En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 10 NOVEMBRE 1943 — No. 53

OBSERVATOIRE

Aux cercles d'études

Nous publions aujourd'hui la dernière partie de la magistrale conférence que M. C.E. Couture prononçait à notre Congrès de l'A.C.F.A. Cet exposé contient une foule de conseils précieux qu'il importe de bien se graver dans la mémoire et aussi de mettre en pratique dès maintenant. Nous conseillons donc à nos cercles d'études des adultes de mettre au programme la conférence de M. Couture comme sujet de discussion au cours des mois à venir. Nous sommes persuadés que tous en retireront un profit incalculable.

Unités économiques

Un autre de nos visiteurs au Congrès, M. R. Tremblay, a fait une suggestion qui, à notre avis, mérite qu'on s'y arrête sérieusement. C'est un nouveau genre de coopération dans le domaine économique. Il fut mis à l'essai avec succès à Sherbrooke par un groupe de jeunes. Pourquoi ne réussirait-il pas ici?

L'unité économique, (ou qu'on l'appelle du nom que l'on voudra) groupe 25 ou 50 personnes dans le but de former un fonds ou capital qui pourra plus tard rendre de précieux services. On sait que pour nous de l'Alberta, le problème de trouver des fonds pour financer l'achat de terres est l'un des plus importants. Chaque personne faisant partie d'une "unité économique" s'engage à épargner chaque semaine un montant convenu, disons par exemple $1.00, pendant cinq ans. Le montant ainsi obtenu est placé de façon sûre et profitable. Les jeunes de Sherbrooke ont pu de cette façon acquérir de belles valeurs immobilières.

Pourquoi ne mettrait-on pas ce plan à l'étude dans notre milieu. Les "unités économiques" pourraient par exemple travailler de concert avec nos caisses populaires. Ce serait un encouragement nouveau à l'épargne. (Nous avons tellement besoin d'apprendre la vertu d'économie). Qu'on fasse le calcul de ce que nous pourrions amasser de capitaux, pendant cinq ans, si on établissait un peu de ces groupes qui auraient pour but de trouver les fonds nécessaires à l'achat de terres. Il y a là une riche mine à exploiter.

ITALIE... Les deux armées avancent dans tous les secteurs; des soldats anglais sont près de la Garigliano; la chute de Venafro est imminente; la 8e armée s'est emparée de San Salvo.



A mon ami Thibodeau

Je veux dédier ces quelques vers
A mon cher ami R. Thibodeau,
Un d'nos anciens de St-Albert,
Rendu pas loin d'San Francisco.

* * *

M'sieu Thibodeau est musicien;
C'est surement pas un défaut,
S'il aime à chanter comme un serin
Et à tapocher sur l'piano.

* * *

M'sieu Thibodeau est astronome:
Il connait la lune, les étoiles.
A la manière d'un savant homme,
Leurs secrets, il nous dévoile.

* * *

M'sieu Thibodeau est écrivain,
Comme le goffeur il a son Trou;
Chaque semaine il nous revient
Avec des nouvelles de chez-nous.

* * *

M'sieu Thibodeau est célibataire;
A ce qu'on dit; moi j'le sais pas.
S'il est vraiment sans belle-mère,
C'est un bienheureux, ici-bas.

* * *

M'sieu Thibodeau est "Canayen"
Je l'en félicite de tout coeur.
Et je lui donne une poignée d'main
Au nom de la race des goffeurs.

Le goffeur



Lorsque les Alliés remportèrent la victoire en Tunisie, il se fit de grandes démonstrations, de grandes parades. On voit ici une de ces parades, effectuée par les troupes victorieuses. Les avions survolent le défilé, emblème de la puissance Alliée.

L'Hon. John Bracken propose un programme en 30 points pour la réforme agricole

Lethbridge, Alberta. — Le chef du parti progressiste-conservateur, l'hon. John Bracken, a soumis au monde agricole canadien un programme en 30 points destiné à apporter une solution adéquate à tous les problèmes actuels et d'après-guerre.

M. Bracken soumet qu'il faudra progressivement abaisser les barrières qui font entrave au commerce; il recommande la création d'une banque centrale fermière qui prêterait aux fermiers et aussi aux coopératives agricoles.

Le chef a affirmé à ses auditeurs qu'il avait accepté la direction d'un parti politique national, parce qu'il avait vu là l'occasion de rendre d'immenses services nécessaires à l'agriculture. "En ceci il n'entre aucun élément de partisannerie, car la base fondamentale de l'agriculture est l'équité. L'agriculteur ne veut pas la charité; seulement équité et justice. L'industrie agricole n'a connu l'équité qu'à raison de la guerre. Il faut prendre des mesures immédiates pour que l'agriculture soit tirée de son plan inférieur dans l'organisation économique canadien.

Mieux surveiller nos marchés

M. Bracken se fait en outre le défenseur d'un encouragement véritable à l'industrie privée après la guerre tout comme il se dit opposé à l'amalgamation de nos deux réseaux ferroviaires. "La concurrence est chose excellente, dit-il. Le programme agricole de M. Bracken comporte aussi une coopération plus complète entre le gouvernement fédéral et les groupes fermiers organisés et tous les représentants autorisés de l'industrie. Un plan mieux coordonné afin de promouvoir nos exportations; meilleurs prix aux fermiers et enfin surveillance des marchés et établissement de réserves des produits de la ferme.

Etatisation ou municipalisation de l'énergie électrique

Le programme de M. Bracken comprend d'autres item significatifs. Dans certains cas, dit-il, il faudra étatiser ou municipaliser l'énergie électrique dont le fermier devra bénéficier plus largement; il importe d'améliorer les moyens d'éducation ruraux comme les services d'hygiène; l'électrification rurale et l'amélioration des routes sont deux éléments indispensables aux progrès agricoles.

La réorganisation de l'industrie agricole canadienne, selon M. Bracken, devra être le fait de la législation fédérale et, dans les cas nécessaires, le gouvernement devra prêter des fonds aux organismes agricoles disposés à travailler aux réformes requises. L'on devra établir une agence spéciale d'exportation qui devra s'intéresser en premier lieu à notre commerce international. Le prix de nos principaux produits d'exportation devrait être plafondé; tout le système de la vente du blé devrait être revisé, afin d'éliminer tout ce qui peut donner prise à une spéculation indue.

M. Bracken est d'avis qu'il faut encourager les coopératives agricoles et qu'il faut maintenir la concurrence chez les marchands qui alimentent les fermes, afin que les prix se maintiennent à des niveaux raisonnables.

Oeuvre pontificale pour les vocations

Par un décret Motu Proprio du 4 novembre 1941, Sa Sainteté Pie XII a élevé l'Oeuvre des vocations au rang d'Oeuvre pontificale, la rangeant ainsi au côté des grandes oeuvres officiellement reconnues et recommandées par l'Eglise: la Propagation de la Foi, la Sainte-Enfance et l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre. Le Souverain Pontife a voulu par là a) intensifier chez les fidèles et les prêtres le désir de promouvoir, de sauvegarder et d'aider les vocations sacerdotales; b) diffuser une juste connaissance de la grandeur et de la nécessité du sacerdoce catholique; c) unir les fidèles de l'univers dans une communion de prières et de pieuses pratiques. En même temps le Pape accordait à ce nouvel organisme "la faculté de coordonner le travail des sociétés et des individus, et d'étendre à tous leurs membres les indulgences et grâces spirituelles qui ont été et seront concédées."

Allocution de S.S. le Pape Pie XII

Londres. — Dans son premier discours radiophonique depuis l'occupation de Rome par les Allemands, le pape Pie XII a demandé à ceux qui assistaient au congrès eucharistique du Pérou de "prier pour la paix".

Dans une allocution de 14 minutes transmise par la radio du Vatican, le pape a déclaré: —"Nous ne savons pas où regarder sans que nos yeux tombent sur de lamentables et sanglantes batailles."

Le pape a aussi préconisé un retour aux principes chrétiens, et il a demandé à ses auditeurs de prier pour la paix et le salut de tous les enfants de la chrétienté.

Le pape a ajouté:— "Puissent nos bénédictions hâter l'avènement, sur votre pays et sur tout le monde, de l'heure de Dieu, qui est l'heure de la paix."

Une descente de la police à Hamilton

Hamilton—Près de 250 hommes, entre l'âge militaire de 19 et 40 ans, ont été écroués au poste central de police ici au cours de la première descente à Hamilton effectuée en vue de localiser les réfractaires. Après des conférences avec les officiers de la gendarmerie royale et du service national sélectif, 20 hommes ont été mis en état d'arrestation et d'autres ont reçu l'ordre de se rapporter au service sélectif.

La religion dans la Russie rouge

Londres. — Le Dr Cyril Garbutt, archevêque anglican de York, revenu d'une visite en Russie, a déclaré, dans un discours prononcé à la radio, que bien que l'Etat russe pris comme un tout soit encore antireligieux, on décourage, en Russie soviétique, ceux qui tournent publiquement en dérision la religion et que la plupart des institutions des sans-Dieu ont été fermées.

Garbutt a déclaré que "beaucoup d'églises de la Russie, sont, hélas, encore fermées ou ont été sécularisées". Il dit qu'il a été frappé par le grand nombre de personnes qui étaient réunies dans certaines églises. Beaucoup des personnes qui étaient sur les lieux étaient des gens d'âge mûr et des jeunes. Il a vu aussi des soldats en uniforme.

En somme on doit conclure que la Russie est loin de donner à la religion une vraie liberté, comme certains veulent le faire croire. Prise comme un tout, la Russie est encore antireligieuse.

Concordat agricole pour trois provinces

Ottawa. — On prévoit que le gouvernement va annoncer un projet de loi destiné à amender et à étendre la loi du concordat agricole. Les hauts fonctionnaires du ministère des Finances et les procureurs généraux des provinces des Prairies confèrent de ce projet. D'après la nouvelle loi, les cours et non les offices agricoles régleront les affaires des fermiers avec leurs créanciers. Il pourra y avoir appel des décisions rendues. Cette loi, au lieu de se limiter aux provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, s'étendra au Manitoba.

Décès de la plus vieille femme du Canada

Whitby. — Mme Sarah E. Lawry, que l'on croyait la femme la plus âgée du Canada, est décédée à l'âge de 106 ans. Née à Baltimore, elle enseigna la musique aux Etats-Unis avant de venir au Canada.

225 missionnaires internés à Fushun

Afrique du Sud. — Selon les missionnaires en route vers l'Amérique à bord du Gripsholm, il y a environ 225 religieux et prêtres canadiens et belges internés à la maison-mère de la mission catholique de Fushun, en Manchourie sous occupation japonaise. Les rapatriés ont ajouté que les conditions de vie à ce camp sont en général meilleures qu'ailleurs.

Moscou croit au deuxième front

Moscou. — Les Izvestia, journal du gouvernement, a laissé entendre que d'importantes décisions avaient été prises à la conférence tripartite touchant l'ouverture par l'Angleterre et les Etats-Unis d'un soi-disant "second front" en Europe. Le même journal ajoute que la réaction des Russes aux décisions prises à Moscou a été très favorable.

Diplomatie... Anthony Eden est arrivé au Caire pour y rencontrer le ministre turc des Affaires étrangères; il se pourrait que la Turquie cède des bases d'aviation aux Alliés ou même qu'elle entre en guerre contre l'Axe.

Des postes français de radio pour les provinces de l'Ouest

Mort accidentelle du jeune Sabourin, de Bonnyville

Une nouvelle, qui nous parvient au moment d'aller sous presse, nous apprend la mort du sergent d'aviation Maurice Raoul Sabourin, de Bonnyville. Le jeune aviateur a perdu la vie dans un accident survenu dimanche dernier non loin de Halifax. La Survivance offre ses sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Giraud rejeté du Comité Français

Les influences politiciennes, (selon Newsweek, elles sont les vraies responsables), ont réussi à avoir la tête du Général Giraud, qui a été rejeté du Comité français de la Libération, dont il était un co-président avec de Gaulle. En plus, le Comité a aussi exclu Abadie, le général Georges, Couve de Murville, et le général LeGentilhomme.

Font maintenant partie du Comité les membres suivants:
René Massigli, Affaires étrangères;
Gen. Emmanuel d'Astier de la Vigerie, Intérieur;
François de Menthon, justice;
René Pleven, Colonies;
Pierre Mendes France, finance;
Henri Bonnet, information;
René Mayer, communications et marine marchande;
Pierre Frenay en charge des prisonniers;
Andrien Tixier, affaires sociales;
René Capitant, éducation nationales.
André Diethelm, Jean Monnet.

En garde contre l'alcool illégal

La Gendarmerie canadienne a renouvelé son avertissement aux citoyens au sujet de l'achat d'alcool illégal. L'avertissement est justifié par le fait que l'alcool saisi dans les alambics illicites est dangereux. On distribue même de l'alcool commercial volé dans les usines de guerre et autres endroits. Des rapports des chimistes à Ottawa, il ressort que les échantillons d'alcool saisi qu'ils ont eu à analyser contiennent une forte proportion d'éthyl et de méthyl. Ces corps chimiques rendent malade et même causent la mort.

Comme le temps de Noël approche, le surintendant de division Josaphat Brunet, de la Gendarmerie canadienne, a voulu renouveler l'avertissement Il est bon qu'ils connaissent ce qu'ils achètent.

Une souscription en vue d'établir la radio française dans l'ouest

M. Adrien Pouliot, président du Comité de la Survivance française, déclare que chez les Canadiens de langue française de l'Ouest, le français rste le plus grave problème— Il faut établir des postes de radio de langue française.

De retour dans Québec, M. Adrien Pouliot, président du Comité Permanent de la Survivance, n'oublie pas les compatriotes de l'Ouest qu'il a eu l'occasion de visiter cette année. Le "Devoir" de Montréal nous apporte les échos d'une campagne qui commence à s'élaborer en vue d'aider nos minorités. Il cite à ce sujet les déclarations de M. Pouliot:

"Et nous surtout de Québec, n'oublions pas que notre véritable devoir national consiste à faire tous les sacrifices nécessaires pour aider nos compatriotes de l'Ouest à vivre, à grandir et à rayonner. Leur progrès sera notre progrès, leur force, notre force. Tous ensemble nous avons la même mission et je suis sûr que tous ensemble, nous la remplirons; c'est la conquête de l'avenir."

C'est par ces paroles optimistes que M. Adrien Pouliot doyen de la Faculté des sciences de Laval, et président du comité de la Survivance française en Amérique, terminait sa causerie au déjeuner hebdomadaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

M. Pouliot relate son voyage dans l'Ouest canadien et il en a rapporté le vibrant appel des quelques centaines de Canadiens français qui y luttent sans cesse pour conserver leur foi et leur langue. Une souscription sera lancée, l'automne prochain, afin de doter l'Ouest de postes de radio français.

(Note de la Rédaction: On trouvera en page 8 de plus amples détails sur cet important problème de la radio française dans l'Ouest.)

Racontant le voyage de M. Pouliot chez-nous, le "Devoir" continue:

En Alberta

En Alberta, M. Pouliot se rendit à Edmonton et fut l'invité du R. P. H. Routhier, provincial des Oblats. Il assista à une séance de l'Association canadienne-française de l'Alberta, dont le président est le Dr L.-O. Beauchemin, venu de Calgary, à cette occasion. Il visita St-Albert, Morinville, Legal et prit contact avec les Drs Boissonneault, Mousseau, Fortier Boulanger et Lefebvre, l'avocat Poirer, et MM. Boileau, Normandeau, Laurent Hébert, J. Pilon, Léger Roy et autres, tous hommes d'affaires réputés. Il connut aussi les RR. PP. Jos. Fortier, S.J., Breton, J. Boucher, O. M.I., et fila ensuite vers la rivière la Paix où il vit un groupe particulièrement intéressant.

Les colons y sont presque tous originaires de la province de Québec. Ce territoire fait partie du vicariat apostolique de Grouard, que dirige Mgr U. Langlois, O.M.I. M. Pouliot y rencontra, entre autres, MM. Cimon, Leblanc et Fillon. A Falher, il rencontra tous les Canadiens français de la région groupés spécialement à cette fin. M. Edouard Cimon, dans une adresse très finement tournée, exprima la mélancolie des colons de la rivière la Paix devant l'indifférence de la province de Québec à l'égard des frères exilés. "Nous n'avons aucune attraction à vous offrir, si ce n'est 5,000 coeurs canadiens, 5.000 volontés décidées à rester jusqu'à mort françaises pour être meilleurs catholiques," dit-il. M. Pouliot passa encore par Girouxville, Tangent, High Prairie, Guy et Jean-Côté et termina en disant un mot du groupe des 20,000 Canadiens français complètement isolés dans la Colombie-Britannique, groupe sur lequel le comité est actuellement à faire une enquête approfondie.

Conclusions

Après avoir signalé quelques traits qui prouvent l'attachement de tous ces compatriotes éloignés envers la province de Québec, M. Pouliot, en guise de conclusion, indique que le problème du français à la radio reste le plus grave de tous. En effet, si à coeur de jour ces braves gens ne peuvent entendre que de l'anglais, à la radio, c'est toute l'ambiance qui s'anglicise dans la maison. Aussi, le grand remède consisterait à mettre entre les mains des associations nationales de l'Ouest des postes de radio qui seraient uniquement français. C'est pourquoi, l'automne prochain, le Comité de la Survivance fera appel à tous les Québécois afin qu'ils souscrivent généreusement comme ils ont souscrit en faveur de la presse acadienne. Ainsi, on pourra sauver, ces avant-postes français que sont les paroisses canadiennes-françaises de l'Ouest du pays.

La plaie du divorce

On sait l'agitation qui se fit ces dernières semaines au pays, à propos du divorce et du projet, caressé en certains milieux, d'établir des cours de divorce dans la province de Québec. En marge, il intéressera peut-être de savoir comment le divorce s'est répandu au Canada depuis que l'Etat le permet en le facilitant. Des statistiques à ce propos furent publiés récemment. (février 1943), par l'organe de la **Canadian Catholic Youth Union**. En 1918, 114 divorces étaient accordés au Canada, et ce chiffre se triplait et plus l'année suivante, avec un total de 373. Depuis, la progression ne cessa d'être ascendante. On enregistrait 1,006 divorces en 1932, 1,570 en 1936, 1,830 en 1937, 2,226 en 1938, 2,369 en 1940. A remarquer que les divorces sont beaucoup plus nombreux dans les provinces de langue anglaise à majorité protestante. que dans la province française et catholique de Québec. Ainsi, le Québec ne comptait que 62 divorces en 1940, alors qu'il s'en trouvait 916 en Ontario, 206 au Manitoba, 125 en Saskatchewan, 274 en Alberta, 674 en Colombie-Britannique. De 1931 à nos jours, le nombre des divorces accordés au pays augmenta dans une proportion de 239 pour cent. Où allons-nous? se demandent avec raison les gens qui ont encore de la religion et le sens des convenances.

U.R.S.S. ... L'armée rouge a fait perdre 2.700.000 hommes aux Allemands au cours des quatre derniers mois.

Les Etats-Unis s'inquiètent au sujet de l'attitude de la Russie en Europe

Washington — Des sénateurs américains ont récemment exprimé des craintes au sujet des intentions de la Russie en ce qui concerne les réajustements à faire en Europe après la guerre.

Le sénateur Burton K. Wheeler de Montana, a attiré l'attention du sénat américain, au moment où, la conférence "tripartite" de Moscou semblait sur le point de se terminer, sur la perspective d'une Europe dominée par la Russie après la guerre et la possibilité de l'extension du communisme à la plus grande partie d'Europe.

Le sénateur Reynolds de North Carolina, posa au sénateur Wheeler la question suivante:

"Si notre alliée, la Russie, se propose (et je prétends que nous avons le droit de chercher à nous renseigner sur ses intentions) de demander et de saisir en fait la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Latvie, la Lithuanie, l'Estonie, la Finlande, la Bessarabie et la Roumanie, quelle attitude, nous des Etats-Unis et notre alliée la Grande-Bretagne, allons-nous prendre à ce sujet?"

Vague de communisme

"Laissez-moi dire, continua M. Wheeler, que si la Russie réussit à dominer la Pologne, la Latvie, la Lithuanie, l'Estonie et une partie de la Finlande et si elle saisit également le Bosphore, elle dominera toute l'Europe avec l'exception, peut-être, de quelques pays comme la Hollande, la Belgique et la France.

"Il est probable, toutefois, qu'elle dominera la France aussi, et il est probable également que, la guerre terminée, la Russie aura la maîtrise de toute l'Europe et que le communisme se répandra dans la plus grande partie de l'Europe.

"Quelqu'un a dit récemment, continua le sénateur, que si la Russie domine l'Europe cela lui apportera peut-être la paix. Cela pourrait peut-être donner la paix à l'Europe en autant que les Etats-Unis y sont intéressés, mais la Grande-Bretagne s'opposera certainement à cet état de choses et si la Grande-Bretagne entrait en guerre avec la Russie au sujet de l'Iraq ou de l'Iran, on nous dirait de nouveau que nous devons participer à la guerre pour sauver l'Empire Britannique ou pour sauver la civilisation."

Le sénateur mit le sénat en garde contre une attitude qui semblerait être une approbation de pareilles intentions de [illegible] la Russie.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI LE 10 NOVEMBRE 1943

Les Témoins de Jéhovah

Pour des raisons, qu'il n'a pas cru bon d'exposer en public, le gouvernement canadien a levé le ban sur certaines associations interdites en vertu des règlements de la défense du Canada. Parmi ces associations, on remarquait celle des Témoins de Jéhovah.

On ne peut pas s'imaginer, cependant, que la levée du ban permet aux Témoins de Jéhovah de faire ce que bon leur semblera. A ce sujet, M. Léon Casgrain, procureur général de la province de Québec, vient de faire une déclaration publique.

"Cette décision des autorités fédérales, dit-il, ne donne pas à cette secte religieuse le droit de recommencer à distribuer de la littérature séditieuse ou à la diffuser au moyen de disques. Le code criminel reste en vigueur, et on sait qu'il prohibe les discours et les écrits séditieux."

Le procureur général a rappelé que, avant l'application des règlements de la défense, des procédures avaient été prises contre cette secte, et des condamnations obtenues. "Nous continuerons donc à sévir contre eux, conclut-il, chaque fois qu'ils se rendront coupables de la violation de la loi."

Cette société n'est plus illégale, mais elle demeure soumise à la loi, qu'elle devra respecter comme tous les autres citoyens.

On nous signale que, dans la région de la Rivière-la-Paix, les Témoins reprennent leur propagande et qu'il est impossible de les faire arrêter. Nous conseillons à nos amis de là-bas de surveiller de près les rongeurs qui se glissent parmi eux et de prendre, au besoin, tous les moyens légitimes de faire respecter leurs droits. De notre côté nous leurs promettons notre appui.

S'il vous plait...

Nous vous serions reconnaissant de bien vouloir faciliter notre tâche en renouvelant votre abonnement dès maintenant. Nous remarquons même que plusieurs sont passablement en retard... S'il vous plait, voyez donc à régler ce modeste dû. Servez-vous de la formule que nous publions en page 3 de notre journal.

En lisant les journaux

Les catholiques s'organisent

Le Droit, Ottawa.—La lutte contre le communisme reprend avec plus d'ardeur au pays. Demain, aura lieu à Montréal une grande manifestation anticommuniste, organisé par le Comité des Oeuvres catholiques de la métropole canadienne à l'Oratoire. La manifestation revêtira un caractère religieux. A l'hommage à Jésus-Christ, roi des individus et des sociétés, s'ajouteront de ferventes prières pour que le Canada soit préservé des ravages du communisme, et tous les membres présents prendront l'engagement de s'opposer énergiquement à la propagande communiste. Les communistes canadiens s'organisent. Les catholiques ne doivent pas demeurer inactifs.

ARGUS.

Le Mariage-éclair

La Liberté et le Patriote.—Depuis le début de la guerre, les mariages-éclair, c'est-à-dire les unions matrimoniales contractées à la hâte, sans réflexion suffisante, sont devenus d'une fréquence alarmante. Pour corriger autant que possible cet abus, Son Excellence Mgr Nelligan, le chef spirituel des catholiques qui font partie des armées canadiennes, vient d'aviser les chapelains militaires, lors d'une réunion récente à Calgary, d'user de leur influence, afin de dissuader les soldats catholiques soumis à leur juridiction respective de contracter "des mariages précipités qui trop souvent ne durent pas." Il déclara que nombre de "ces mariages-éclair, durant la dernière guerre, on été malheureux et infructueux", et il ajouta que l'un des problèmes les plus urgents à résoudre est celui des mariages que nos jeunes filles contractent avec des soldats stationnés temporairement au Canada. Souvent, dit-il, nous constatons le fait suivant: des Canadiennes épousent des aviateurs d'outre-mer qui sont rappelés dans leur pays d'origine aussitôt après leur mariage. Ce facteur rend difficile, sinon impossible, la fondation d'un foyer.

Le danger de ces unions nuptiales précipitées n'a pas échappé à la vigilance de l'Eglise, qui protège avec un soin jaloux le caractère sacré et l'indissolubilité du mariage chrétien, institué par Jésus-Christ pour la propagation du genre humain et l'éducation des enfants. En 1941, la Sacrée Congrégation des Sacrements promulguait des instructions spéciales sur les enquêtes prénuptiales, que les archevêques et évêques du mon de entier ont adapté à leurs archidiocèses et diocèses respectifs. D'après ces instructions, les deux contractants devront "se présenter au curé ou à son délégué, qui les interrogera séparément sous serment et par écrit, sur leur âge, la liberté de leur état, l'absence d'empêchements. S'il ne les connait pas, il devra les identifier par une photographie, signature ou autre pièce d'identification. Il s'informera s'ils comprennent la nature et les obligations de leur futur état. Il les avertira de ne mettre aucune condition préalable, qui rendrait nul leur mariage et les placerait dans la situation inextricable d'une union invalide, qu'ils ne pourraient accuser de nullité, ayant posé eux-mêmes la cause de cette nullité. Au besoin, le curé examinera également sous serment d'autres témoins sur la liberté d'état ou de consentement des futurs époux. Dans le cas des mineurs, il questionnera, toujours par écrit et sous serment, leurs parents, tuteurs ou curateurs, selon le cas, pour s'assurer de leur non-opposition, s'il n'en a pas la certitude..."

Ce sont des précautions très sages. L'enquête prénuptiale retarde nécessairement le mariage; dans tous les cas elle prévient bien des irrégularités qui pourraient affecter la validité du sacrement de mariage, surtout en temps de guerre. De fait, combien de jeunes filles, par exemple, s'amourachent de soldats rencontrés fortuitement et décident bien souvent de contracter mariage en moins de temps qu'il n'en faut pour déguster un bol de café ou un verre de liqueur, sans se préoccuper de connaître davantage le compagnon de leur vie. Est-il surprenant que de tels mariages ne donnent satisfaction à aucun des conjoints et tournent mal?

JOS. VALOIS.

Le journal est une des grandes puissances du jour. De plus en plus il commande l'opinion. Orienté vers le bien, il peut rendre les plus grands services. Tourné vers le mal, il devient un agent de désagrégation et de ruines.

Soutenez le bon journal par tous les moyens possibles.

La voix de nos évêques

L'Echo de Saint-Justin.—Elle vient de se faire entendre récemment, grave et sévère, paternelle cependant et prévoyante comme toujours.

A Québec, les archevêques et évêques du Canada ont examiné, dans le travail et l'étude, les graves problèmes de l'heure, dont la solution peut ébranler les plus belle possibilités, à moins de les bâtir présentement sur les principes durables du passé.

En somme, nos évêques, parce qu'ils sont désintéressés, lancent le cri d'alarme. Ils demandent respectueusement, mais formellement à nos gouvernants d'opérer des réformes nécessaires, avant qu'il ne soit trop tard, si ce ne l'est déjà.

Les évêques ont une mission trop haute pour s'abaisser à faire de la vulgaire politique. Cependant, il était de leur devoir de Chefs spirituels de donner sur ce point quelques directives aux fidèles. Ainsi, ils permettent à ceux-ci entière liberté de donner leur appui à tout parti politique, pourvu que celui-ci ait un programme chrétien, qu'il préconise les réformes urgentes de l'heure pour le bien des masses. Par contre, ils dénoncent plus formellement que jamais le communisme, même fardé d'une autre étiquette, comme révolutionnaire et attentoire à la dignité individuelle.

Ces voix solennelles de nos évêques sont la grande force de notre pays. Il faut les écouter, tous, du plus grand au plus petit. Nos gouvernants se feraient un tort irréparable en les ignorant. Les mouvements révolutionnaires nous guettent de plus en plus. Ce n'est pas d'hier. Le danger est plus imminent que jamais, surtout à l'après-guerre. S'appliquer de suite à fermer la route aux injustices qui font fermenter les désordres futurs, c'est de la sagesse la plus effective.

"Il sera très utile que l'on publie des journaux qui, au poison répandu de toutes parts, opposent un remède opportun, en prenant la défense de la vérité, de la vertu et de la religion."

Léon XIII

Quelques propos sur l'unité nationale

Le Droit, Ottawa.—Dans un commentaire qu'elle fait sur de récents appels à l'unité nationale, la "Tribune" de Sherbrooke, écrit: "Chaque jour quelque éminent Canadien de langue française ou de langue anglaise énumère et explique les raisons qui doivent engager les Canadiens à rester unis, à éviter les sujets de discordes, à marcher la main dans la main vers un brillant avenir. Par contre, notre pays compte encore trop de semeurs de haine, qui s'emploient, pour de mesquins intérêts personnels, à exploiter d'anciens préjugés et d'anciennes rancunes contre l'une ou l'autre des deux grandes races qui se partagent les beautés, les avantages et les richesses du Canada. Il faut que la voix de ces faux bergers soit étouffée par celle des champions de la bonne entente, de la justice et de la paix si la nation canadienne doit réellement atteindre à de glorieuses destinées."

Nous touchons là au point le plus important des relations entre les Canadiens des deux races et des deux langues, nous rappelant toutefois que ce ne sont pas tant l'exploitation des préjugés de race et de religion ou l'emploi de paroles injurieuses à l'adresse d'un groupe de la population ou d'un autre que l'accomplissement d'actes injustes et l'obstination à se maintenir dans le voie de l'injustice, qui s'opposent à l'éclosion d'une véritable unité nationale. Lorsque tous les groupes de la population auront l'intime conviction qu'ils se montrent justes envers leurs concitoyens, alors les préjugés tomberont d'eux-mêmes et l'on aura moins de propos blessants à déplorer.

CHARLES GAUTIER

L'après-guerre et la colonisation

(Suite et fin)

Domaine pratique.

Laissons maintenant les considérations philosophiques du problème de l'utilisation des ressources naturelles et passons dans le domaine pratique, matériel, économique. A n'en point douter, il se fera de la colonisation, entendue dans son sens large, dans toutes les provinces du Dominion, pour peu que l'on se soucie d'établir le capital humain d'une façon permanente.

Les ressources de l'Alberta.

Dans toutes les provinces, les richesses naturelles sont abondantes. Nous nous attarderons à celles de l'Alberta vu que c'est du problème de l'établissement des familles canadiennes françaises de cette province qu'il nous intéresse pour le moment de discuter. La vigueur de votre noyau canadien-français sera fonction de l'étroitesse de ses liens avec la nature. Je ne sache pas que vous, comme dirigeants de votre groupement, puissiez faire fausse route en orientant votre population vers le développement de vos ressources naturelles; les mines, la terre et la forêt. Il conviendra d'étudier le problème de la colonisation sous deux aspects. D'abord enrayer l'exode rural en retenant près de la nature ceux qui y vivent encore et, ensuite, ramener à la nature ceux qui pour un temps ont pu s'en éloigner et qui, en raison de leurs aptitudes, sont encore capables d'en tirer une vie convenable. Nul doute que pour enrayer l'exode rural il y a lieu d'assurer à notre classe agricole un revenu raisonnable. Il est non moins nécessaire de faire l'éducation de nos gens sur la philosophie rurale chrétienne et sur l'agriculture mode de vie. Nous reviendrons sur ce sujet un peu plus tard.

Facteurs de succès.

En ce qui a trait aux nouveaux établissements, il vous faudra d'abord vous procurer des données précises et sur vos effectifs humains et sur les ressources naturelles susceptibles d'utilisation. Nombreux doivent être les fils de cette province présentement sous les drapeaux; nombreuses aussi les familles embauchées dans les industries de guerre. Un bon nombre de ces fils et de ces familles sont originaires de la campagne et ne demanderont pas mieux que d'y retourner, pour peu qu'on puisse leur offrir des conditions d'établissement satisfaisantes. Ils ne répondront à l'appel de la terre qu'en autant qu'ils pourront entrevoir assez prochaine la réalisation de leur projet, en autant qu'ils seront en état de satisfaire à leurs besoins religieux, sociaux, intellectuels et économiques.

Il ne fait aucun doute que vous pourrez répondre aux besoins religieux et sociaux des familles et des individus. Il pourrait en être autrement par rapport aux facteurs économiques, entre autres les conditions d'achat de la terre, le coût du transport, la construction de maisons convenables, l'alimentation des familles. Tout cela, sans compter les travaux préparatoires indispensables à la colonisation. Il est donc des facteurs de succès que vous serez à même de contrôler; il est d'autres qui réclameront l'intervention des pouvoirs publics.

Loi d'Ottawa.

Le gouvernement d'Ottawa a fait voter, en 1942, une loi dite "Loi Agraire pour l'établissement des combattants". Cette loi permettra à ceux qui font partie ou qui ont fait partie des Forces Armées actives de recevoir une aide de $4,800 pour leur établissement sur la terre, dont $3,600 pour l'immeuble, y compris l'achat du terrain et des bâtiments, et de $1,200 pour l'achat d'instruments aratoires et du cheptel. Ici comme ailleurs, il y aura un organisme fédéral sur pied -- il existe probablement déjà -- pour s'occuper de ces établissements. Cependant vous ne devriez pas y rester étrangers, vu que plusieurs des vôtres seront éligibles à ces avantages. Il y aurait lieu de les orienter, de les guider, de les éduquer afin qu'ils puissent mieux servir la collectivité.

Projets d'établissement.

Les démobilisés des forces affectées à la défense du pays, à moins qu'il ne s'effectuent des changements dans la loi d'Ottawa, n'auront pas droit à l'assistance pécuniaire dont je viens de faire mention. Ne pourront davantage en profiter les familles de la campagne actuellement engagées dans les industries de guerre ou dans des occupations connexes. N'empêche qu'il faudra offrir aux uns comme aux autres des moyens de gagner leur vie. Votre gouvernement provincial a sans doute nombre de projets à l'étude dont la réalisation s'effectuera dès la cessation du conflit. Ici encore, pour ce qui est de l'élément français, vous rendriez de grands services en collaborant étroitement avec les corps désignés pour exécuter ces projets, l'heure venue. Et, à supposer qu'il n'y eut pas de projets de colonisation, il faudrait vous employer à les fare mettre au programme. Les modes d'utilisation de la ressource naturelle seront divers; il s'agira d'en tirer le meilleur avantage possible sans pour autant en amoindrir la richesse. Par exemple, il ne conviendrait pas d'effectuer des établissements agricoles là où le sol se prête mieux à la croissance de la forêt. Il est toujours dangereux d'abattre une forêt sans avoir pris les précautions voulues. Malheureusement, le temps ne me permet pas d'entrer ici dans plus de détails.

Dangers de l'intervention gouvernementale.

Les projets d'établissement seront nécessairement subventionnés par le gouvernement. Or, cette intervention gouvernementale, indispensable qu'elle soit, comporte certains dangers. Elle a tendance à développer chez les favorisés des octrois la manie de compter sur l'Etat pour vivre. Si, au point de vue psychologique cette faiblesse peut facilement s'expliquer, il reste qu'elle peut à la longue détruire l'ambition individuelle, conduire au socialisme. Il faut donc y faire contrepoids, faire comprendre aux bénéficiaires des projets que les subventions qu'ils reçoivent ne constituent pas une fin en soi mais un moyen, une aide opportune, leur permettant d'atteindre à un but; l'établissement.

Faire naître la confiance.

Il devient donc urgent, dès l'arrivée des familles sur les lots, de mettre sur pied des cercles d'étude afin de renseigner les colons sur leurs devoirs, sur les problèmes divers de leur établissement, sur la nécessité de s'affranchir au plus tôt de la tutelle gouvernementale, d'unir leurs volontés et leurs coeurs à la poursuite de leur ambition commune: acquérir l'indépendance. Et vu que c'est la famille complète qui doit s'attacher au sol, et non pas seuls le père et la mère, il faudra voir par tous les moyens possibles à ce que chacun de ses membres y prenne racine. Nécessité donc de cercles d'études non seulement pour adultes mais aussi pour jeunes filles et jeunes garçons, avec orientation appropriée vers des besognes qui conviennent et à leur âge et à leurs aptitudes et à leurs goûts. La partie sera presque gagnée quand l'on aura réussi à faire naitre la confiance. Elle se développera par la culture des champs, la production des denrées alimentaires indispensables à la famille mais aussi par la pratique des arts et des métiers domestiques. C'est de cet ensemble d'activités que naîtra la culture, cet amour prononcé d'un mode de vie qui réponde à tous les besoins de la personne humaine.

Epargne.

L'éducation ne devra pas s'arrêter là. Les cercles d'études viseront la création de caisses populaires, de coopératives de tous genres. Les nouveaux colons s'habitueront ainsi à l'économie, à l'épargne; ils prendront graduellement leurs affaires en mains; ils assumeront des responsabilités. Tous ces organismes s'entrelient; ils sont indispensables au succès de la colonisation comme de l'agriculture entendues dans leur sens chrétien. Autant dit pour le mouvement de colonisation qui devrait s'opérer dans les cadres même de la province de l'Aberta.

Mouvement du Québec.

Arrêtons-nous maintenant aux possibilités d'un mouvement de colonisation de l'est à l'ouest, notamment du Québec à votre province, dans le but de vous aider à consolider vos cadres, à accélérer la conquête pacifique de nouvelles paroisses.

De toutes les provinces du Dominion, la province de Québec est à peu près la seule qui ait maintenu depuis une dizaine d'années des politiques de colonisation, qui ait favorisé le développement régulier de nouvelles régions, l'agrandissement de son domaine agricole. En passant, il y a lieu de le mentionner, puisque c'est une réalisation importante. il s'est fondé dans Québec entre 1931 et 1941, 104 paroisses nouvelles et, de 1921 à 1941, 197 paroisses, d'environ 150 familles chacune. Malgré cette importante réalisation, il a été impossible d'enrayer l'exode rural, de rétablir un plus juste équilibre entre nos populations des villes et celles des campagnes. C'est dire qu'au Québec comme ailleurs, il faudra intensifier après la guerre le mouvement de colonisation.

Espaces colonisables limités.

Dans la province de Québec surtout, les étendues de terres arables disponibles pour fins de colonisation deviennent de plus en plus restreintes. A vrai dire, il n'y a guère que le nord-ouest de la province, autrement dit l'Abitibi, qui offre encore d'importantes possibilités, même s'il peut encore se fonder un certain nombre de paroisses ici et là, surtout dans le Bas du fleuve, dans les diocèses de Rimouski et de Gaspé. Avant de pouvoir y diriger un grand nombre de familles, il faudra effectuer dans cette immense région abitibienne, des travaux préparatoires d'envergure, ce qui pourrait peut-être ralentir la poussée d'après-guerre vers les pays nouveaux. Même en supposant qu'il n'y eut aucun ralentissement, que l'on put

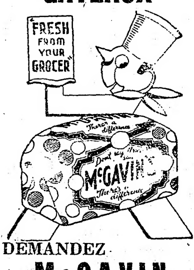
(suite à la page 3)

Paraîtra bientôt

Nous publierons la semaine prochaine la conférence donnée au Congrès de l'A.C.F.A. par le R. P. C. Chalifoux, S. Sp., sur "La cellule paroissiale et l'après-guerre."

Nous suggérons à nos cercles d'études adultes de faire une étude approfondie de tous ces travaux, que nous publions, de les discuter, de mettre en pratique les conseils qu'ils contiennent. Ils en retireront un grand profit.

MEILLEUR PAIN
MEILLEURS
GATEAUX



DEMANDEZ
McGAVIN

CAMIONNEURS ! ! !

Les pneus sont précieux

Laissez-nous inspecter vos pneus et vous donner avis sur la conservation.

Servez-vous de notre système d'entretien mis en opération par notre flotte de 16 camions.

LIONOIL

Lion Oils Limited

106e rue - 104e ave. Edmonton

ou de votre agent local.



Rhume
Mal de Gorge

Avalez une tablette de Paradol. Gargarisez-vous avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir. Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable.

Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciatique. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite.

Paradol ne désappointe pas.



CONNELLY - McKINLEY
LIMITED
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Tél. 22222 10007-109e rue

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service. T.-M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121-101e rue — Téls 22246-22056

ACHETEZ A LA BAY

● LE MAGASIN AMI DES ECONOMES!

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

Dr L.-O. BEAUCHEMIN
Médecin et Chirurgien
207-06, Edifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper
Tél. bureau 25838; Rés. 82113

Dr J. BOULANGER
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger Tél. 22009
EDMONTON ALBERTA

J. ERLANGER
Spécialité: examen des yeux, traitement de la vue. Ajustement de verres.
303, édifice Tegler
Tél. 27463; rés. 26587, Edmonton

DOCTEUR A. BLAIS
Spécialité: Chirurgie
3e étage, Banque de Montréal
Angle 1ère rue et ave Jasper
EDMONTON TEL. 24689

Dr A. O'NEILL
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. 31717; bureau 24421

Dr G. FORTIER
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau, 3e étage, Edifice Banque de Montréal, Edmonton
Téls: bureau 24689; résidence 27862

PAUL-E. POIRIER,
Avocat
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
AVE JASPER EDMONTON

Dr E. BOISSONNEAULT
Médecin et Chirurgien
247, Edifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés. 21612

Dr L.-P. MOUSSEAU
M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Rés. 9710 - 108e rue Tél. 22453

Dr PAUL HERVIEUX
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
En service actif
Pour information:
Téléphonez: rés.: 22086

Dr Charles LEFEBVRE
B.A.M.D., L.M.C.C.
MEDECIN
Bureau: 525, Edifice Tegler
Tél. bureau 21645 Rés. 82783
Edmonton, Alta.

MORINVILLE

La grande nouvelle de la semaine dernière a été celle de la mort du Docteur Ferguson. Elle a pris presque tout le monde par surprise, car bien peu d'entre nous savaient qu'il était à l'hôpital depuis deux ou trois semaines. Immédiatement ce fut tout un mouvement de sympathie profonde qui se déclancha et chacun aimait à rappeler toutes les qualités qui l'avaient rendu cher à la population durant les quarante ans qu'il passa au milieu de nous. Pour les uns c'était son dévouement inaltérable à ses patients qui dominait surtout chez le célèbre practitien; pour d'autres c'était sa charité à toute épreuve qui l'emportait et pour d'autres encore c'était son habileté à traiter certaines maladies telles que la pneumonie, l'inflammation de poumons et la grippe, qui primait chez lui. De plus le cher docteur a toujours été un citoyen modèle, toujours prêt à coopérer à tout mouvement qui était de nature à promouvoir les intérêts de notre ville. Il n'est donc pas étonnant que sa disparition laisse un vide qu'il ne sera pas facile de remplir.

Notre population tout émue ne sut pas tout d'abord comment manifester sa reconnaissance à celui qui y avait tant droit et dont la mort avait déclanché une sympathie si profonde. Enfin l'on se décida à acheter une magnifique couronne de fleurs qui serait déposée sur son cercueil pour l'heure de la sépulture et qui ensuite serait placée sur l'un des autels latéraux de notre église afin de rappeler son souvenir. De plus les autorités de notre ville firent fermer toutes les maisons de commerce durant quelques heures vendredi après-midi afin de permettre à qui le voulait de se rendre à la sépulture qui se faisait au salon mortuaire de Connelly-McKinley. Disons en passant que plus de 200 des nôtres s'étaient rendus à Edmonton pour l'occasion. C'est tout près de sa première femme et de sa chère fille Olive que le docteur dort son dernier sommeil.

Il est inutile d'ajouter que nous offrons nos plus vives sympathies à Dame Ferguson et à sa famille dans le grand deuil qui les atteint.

* * *

Notre jeune ami, Lucien Robert, nous a laissés la semaine dernière pour l'aviation. Nous croyons qu'il est la 99ième recrue de notre paroisse pour l'armée. C'est donc dire que dans beaucoup des foyers de notre paroisse l'on prie et surtout l'on pense aux chers absents. Voici bientôt le temps des fêtes et durant cette saison, la pensée se portera tout naturellement vers ceux qui ne sont plus au foyer. Puissent-ils tous revenir un jour!

* * *

Quelques ouvriers sont en train de terminer notre monument aux anciens et nous espérons cette fois que le travail ne se terminera pas avant que tout soit complet. Nous croyons que ce sera vraiment beau et un véritable crédit pour notre population.

Une croix illuminée terminera le haut de notre monument et dira aux passants que ce fut l'amour de la croix qui porta les fondateurs de Morinville à amener dans cette province les catholiques de l'étranger. S. E. Mgr Grandin, de pieuse mémoire, et l'abbé Morin n'avaient pas d'autre idée en prêchant la colonisation.

* * *

Nous avons appris avec chagrin la maladie de M. G.-M. Deschênes un octagénaire de notre paroisse. Il n'est pas bien souffrant pour le moment et nous espérons que la faculté pourra nous le renvoyer avant longtemps, sain et sauf.

LAMOUREUX

Nous avons annoncé dans notre dernière correspondance la mort de Mme Azilda Huot, née Pigeon, survenue le 1er novembre à l'hôpital général d'Edmonton. Voici quelques autres détails qui nous sont communiqués par la famille. Mme Huot était née à St Polycarpe, P.Q. le 10 Avril 1858. Mariée en secondes noces à M. Onésime Huot elle vint dans l'Ouest vers 1897. Elle résida d'abord à Edmonton, puis au nord de Lamoureux où M. Huot avait une ferme. A la mort de son mari survenue à Fort Saskatchewan, elle vint demeurer chez sa fille Mme Aurore Lamoureux près de Gibbons. Très active jusqu'à ses derniers jours, elle aimait les voyages. C'est ainsi qu'elle alla visiter sa parenté en Saskatchewan et à Vancouver il n'y a pas très longtemps. Elle ne manquait pas souvent nos soirées familiales et les paroissiens heureux de sa présence, se faisaient un plaisir de venir saluer "leur tante" comme on l'appelait.

Le service des funérailles eut lieu à Gibbons. La messe était célébrée par le Rév. P. Blanchard c. ss.r. assisté du Rév. P. Martin o.f.m. et du Rév. P. McLellan c.ss.r. comme diacre et sous-diacre. M. l'Abbé Garnier était à l'orgue dirigeant le chant secondé par quelques chantres de bonne volonté. L'inhumation eut lieu au cimetière de Lamoureux. Mais avant de conduire la défunte au champ du repos, on s'arrêta à l'église de Notre Dame de Lourdes où l'on chanta une seconde Absoute présidée par le Rév. P. Blanchard.

Mme Huot laisse un fils: M. Adolphe Mathieu, une fille: Mme Aurore Lamoureux, deux soeurs: Mme Patrick Bolan de Wellington et Mme Pallet de Vancouver et neuf petits enfants.

A la famille en deuil nous offrons nos vives et sincères condoléances.

* * *

Nos gens profitent de la belle température pour rentrer le fourrage et terminer les battages en retard.

* * *

M. et Mme Plouffe et Mme Bienvenue de Vegreville étaient en visite à Lamoureux dimanche dernier.

* * *

Dans l'après midi M. le Curé avait l'agréable visite des Révérends Pères Le Chevalier, Comiré, Fournier et Philippe tous oblats de la maison Provinciale de St Joachim.

BONNYVILLE

M. Armand Couturier de l'armée Royale, qui est venu se promener 14 jours, nous a surpris portant un très bel uniforme d'officier; il ne nous avait rien appris de cela. Ils lui ont annoncé qu'il doit avoir un autre grade bientôt.

* * *

Mlle M. Antoinette Couturier est revenue d'une promenade à Edmonton; elle était allée visiter sa soeur religieuse, la Très Rév. Soeur Marie Blanche, malade à l'hôpital de Vegreville.

In Memoriam

A la mémoire du bon et dévoué Docteur Furgusson

Toute la population de Morinville vient d'être plongée dans le deuil par la mort d'un de ses plus charitables citoyens, survenue le soir de la Toussaint, après une maladie de quelques semaines, endurée avec une patience remarquable.

Le Couvent Notre-Dame qui a été l'objet de sa très grande charité et de son inlassable dévouement depuis son arrivée parmi nous, voudrait lui rendre ici le témoignage de sa sincère reconnaissance. Cette reconnaissance ne se traduit pas seulement par un hommage dûment mérité, mais surtout par des suffrages nombreux offerts pour le repos de cette âme noble et généreuse.

Daigne le Dieu de bonté infinie et de miséricorde sans limite, qui ne laisse pas sans récompense un verre d'eau froide donné en son nom, l'admettre bientôt au sein de la béatitude éternelle, lui qui n'a jamais compté avec ses fatigues quand il s'agissait de venir en aide à quelques malheureux.

Qu'Il daigne aussi consoler son épouse éplorée et protéger ses deux chers enfants encore en bas âge.

La mémoire du bon Docteur Fergusson se conservera dans notre Communauté par un mémento quotidien que nous accordons à nos bienfaiteurs défunts et par une messe qui se dira chaque année au mois de novembre.

Qu'Il repose en paix!

Les Filles de Jésus,
Couvent Notre-Dame, Morinville.

Québec reçoit 2 héros canadiens

Québec — Une réception des plus sympathiques a été faite au Parlement aux commandants d'escadre J.-W. Saint-Pierre et Georges Roy, deux jeunes héros canadiens qui se sont illustrés dans de nombreux raids dévastateurs en pays ennemis.

Le Français

Jacques Rivière

Après l'Allemand, les Editions Bernard Valiquette présente la réédition d'un autre essai de Jacques Rivière: Le Français.

Malgré son jeune âge et sa réserve, Rivière a profondément influencé l'esprit de la littérature française contemporaine. Ce livre est un vivant et subtil portrait du Français, l'origine de ses maux, des remèdes suggérés: la partie du travail la mieux achevée; aussi, des considérations sur l'ordre, la révolution, la Russie, des lueurs éparses, des traits inoubliables.

Le public ne manquera pas d'accueillir avec sympathie ce message de la France, si émouvante en ces jours sous son douloureux mystère.

Le Français, par Jacques Rivière, est en vente au prix de $1.25 ($1.35 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, Case postale 26, Station "H", Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.



C'est le travail incessant "dans les coulisses" de tous les hommes et femmes enrôlés dans l'aviation qui rend possible les gigantesques assauts aériens contre la vallée de la Ruhr. Ici, l'on voit des bombes incendiaires entassées dans les cours d'entreposages, et que l'on s'apprête à diriger vers les aérodromes anglais.

Office du Tourisme de Québec

Un centenaire paroissial à Joliette

La paroisse Saint-Charles-Borromée de Joliette, la paroisse de la cathédrale, a célébré le 7 novembre le centième anniversaire de sa fondation.

De grandes cérémonies religieuses et civiles se déroulèrent à cette occasion, et l'on ne manqua pas de rappeler l'étonnante transformation qui s'est opérée sur les bords pittoresques de la rivière l'Assomption, depuis l'époque où l'honorable Barthélemy Joliette, qui avait groupé les ouvriers autour de son entreprise du village alors nommé l'Industrie, obtenait de l'évêque de Montréal la fondation d'une paroisse religieuse et la nomination d'un curé résident. En cent ans Joliette est devenue une ville industrielle et commerciale importante, et le siège d'un évêché et de nombreuses institutions religieuses. C'est une belle ville, agréablement situé aux pieds des Laurentides, et la porte d'entrée d'une riche région de tourisme.

* * *

Plaque commémorative à Sherbrooke

Une plaque historique, rappelant des origines de la ville, a été dévoilée à Sherbrooke dimanche, le 10 octobre dernier.

Au temps où les aborigènes abénaquis possédaient cette région, avant l'établissement des Européens au Canada, l'endroit où la rivière Magog se jette dans la rivière Saint-François s'appelait "Ktineketolekak". Les premiers explorateurs lui donnèrent le nom de "Grandes Fourches", qui est la traduction du vocable abénaquis et qui lui resta jusque vers 1794, alors qu'il s'appela Hyatt's Mill, du nom du premier habitant. Vingt et quelques années plus tard, un village avait surgi aux Grandes Fourches, et le nom de Sherbrooke lui fut donné en l'honneur du gouverneur du Canada de l'époque.

Ce sont ces souvenirs historiques que la plaque dévoilée récemment rappellera aux générations futures.

* * *

Congrès National de Tourisme à Québec

Le congrès national de tourisme, dont la convocation avait été annoncé au commencement d'octobre, aura lieu à Québec du 29 novembre au 1er décembre prochain.

On s'y occupera de la situation actuelle du tourisme, et des comités seront formés pour étudier divers projets concernant la reprise et l'extension des activités touristiques dès la fin de la guerre.

* * *

La Pêche Electrique a Haut Voltage

Ce n'est pas une invention nouvelle destinée à rendre plus passionnant un sport qui compte déjà tant d'adeptes enthousiastes, mais une méthode scientifique qui permet de découvrir rapidement la densité du poisson dans les eaux d'un lac ou d'une rivière.

La pêche électrique à faible voltage était connue et utilisée depuis une cinquantaine d'années, mais c'est à un jeune savant canadien-francais que revient l'honneur d'avoir développé la technique de la pêche à haut voltage. En effet, M. Gustave Prévost, directeur de l'Office de biologie de la province de Québec et professeur à la Faculté des sciences de l'Université de Montréal, a utilisé sa méthode pour la première fois l'été dernier, dans quelques lacs et rivières du parc des Laurentides, et il a communiqué le résultat de ses travaux au dernier congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, tenu à Sherbrooke au début d'octobre.

Il ne nous est pas possible, dans ce court bulletin, de décrire en détail le procédé ingénieux mais compliqué qu'a développé M. Prévost. Disons simplement, en quelques mots, que deux fils, reliés à un appareil producteur d'énergie électrique à haut voltage, sont plongés dans une section de lac ou de rivière; lorsque le courant est appliqué, il se répand dans l'eau et paralyse temporairement tout ce qui a la vie dans le secteur soumis à l'action électrique. Le poisson peut alors être facilement cueilli, étudié et étiqueté, puis remis à l'eau où il reprend ces ébats.

Cette méthode de pêche électrique à haut voltage peut être utilisée à des fins éminemment pratiques. Par exemple, pour la recherche des endroits de pêche; pour celle de la densité de peuplement des lacs et rivières, en vue de transférer d'un cours d'eau surpeuplé à un autre qui ne l'est pas assez, le surplus de poissons disponible; pour faire le relevé des différentes espèces qui habitent un lac ou une rivière; pour la poursuite d'innombrables recherches scientifiques, biologiques et biogéographiques qui, par tout autre procédé, sont longues et difficiles, etc.

Grâce à la méthode de M. Prévost, un problème qui préoccupe tous ceux qui s'intéressent à la conservation de notre poisson et au développement de la pêche sportive, le repoissonnement des lacs, pourrait bien devenir à brève échéance de solution facile et peu coûteuse.

* * *

L'Office du Tourisme et de la Publicité de la province de Québec fournit gratuitement, sur demande, des renseignements supplémentaires sur les divers sujets ci-dessus. Ecrivez au Directeur général de l'Office du Tourisme et de la Publicité, Hôtel du Gouvernement, Québec.



M. le rédacteur,

Il est de mon devoir de féliciter l'A.C.F.A. du beau geste qu'ell a fait en instituant, lors du dernier Congrès l'Ordre du Mérite Agricole dans le but d'honorer ceux de nos compatriotes de langue fançaise qui ont demeuré cinquante ans sur le "homestead" primitif, à commencer par MM. Siméon Langlois et Alphonse Godard de Lamoureux. C'est la reconnaissance officielle des services rendus au pays, à la province, à la paroisse et à la cause de l'agriculture qui est à la base de notre survivance religieuse, nationale dans cette partie du pays.

Quant au titre de Commandeur de cet Ordre si Méritoire qui nous honore plus que nous l'honorons, nous n'avons d'autre mérite que celui d'avoir pris cette initiative en vue de maintenir, fortifier et consolider nos positions à tous points de vue, oeuvre à laquelle nous avons apporté notre humble concours depuis au-delà de 40 ans et que nous sommes décidé de poursuivre jusqu'au bout.

Au nom donc des décorés du beau titre de "Maîtres-Fermiers" et en mon nom personnel, nos plus sincères remerciements avec le souhait que dans les années à venir plusieurs de nos compatriotes partagent cet honneur qui ne peut s'acheter que par la pratique des vertus de fidélité, d'attachement au sol et de confiance inébranlable dans l'avenir.

J.-A. NORMANDEAU,
prêtre.

$25,000,000 ont été souscrits au Canadien National

Montréal. — On annonce des quartiers généraux du Canadien National que cette compagnie et ses employés ont souscrit au cours des deux premières semaines de la campagne $25,000,000 en obligations du cinquième emprunt de la victoire.

FARMERS AND FARM-WORKERS who can be spared from the farm are URGENTLY NEEDED for other ESSENTIAL WORK during winter months:

(Lumbering, Mining, Packing-Plants, Track Maintenance)

Consult your District Agriculturist or Local Labor Representative . . .

DOM.-PROV. FARM LABOR PROGRAM
Parliament Building — Edmonton

La Colonisation ...

(suite de la page 2)

utiliser tout l'Abitibi après la guerre, le jour ne tardera pas de venir ou le Québec, s'il veut retenir au sol tous ceux qui peuvent en vivre, devra diriger ces familles vers les autres provinces.

S'il est logique de considérer d'abord le peuplement du nord Ontario, vu sa proximité du Québec, il reste possible de déclancher un mouvement vers les provinces minoritaires, en l'occurrence, l'Alberta. Ce mouvement de familles de l'est à l'ouest ne pourra s'effectuer sans une préparation de longue haleine. Les familles qui puissent réellement vous intéresser seraient des familles complètes avec capitaux, qui pourvoiraient à elles seules à leur établissement. Pour les attirer ici, il faudrait une campagne de propagande d'envergure et surtout une collaboration étroite entre vos missionnaires colonisateurs et ceux du Québec. Si seulement vous pouviez compter sur un mouvement annuel de 50 familles complètes avec quelque avoir, vous pourriez déjà les utiliser avec grand avantage. Mais puisque la colonisation est d'abord une question d'établissement du capital humain, vu qu'il y va de la diffusion de la philosophie rurale chrétienne à travers tous les centres français, étant donné qu'il s'agit de répandre la civilisation chrétienne à travers notre beau pays, je me demande si la mise sur pied d'un organisme interprovincial de colonisation d'inspiration catholique et française ne devrait pas précéder le lancement de quelque mouvement que ce soit. C'est une pensée que je laisse à votre méditation.

Décentralisation.

Il reste par dessus tout à assurer aux régions agricoles existantes, aux régions nouvelles qui s'ouvriront une certaine indépendance économique. Cette indépendance ne pourra se réaliser que par la décentralisation du commerce et de l'industrie, de la plupart des entreprises financières. La petite industrie et même la moyenne industrie, de même que le commerce de gros sont indispensables pour compléter le cycle de la vie économique. Les cultivateurs comme les colons doivent voir à utiliser chez eux, à faire profiter chez eux les argents qu'ils touchent en compensation de leur travail. Il faut encore compter sur la coopération pour effectuer cette entreprise indispensable Enrayer l'exode.

Le grand problème du Canada français, si l'on envisage l'avenir, si l'on croit réellement à la terre, à l'agriculture comme moyen efficace de conserver nos valeurs spirituelles, notre sens de la vie, est d'enrayer l'exode rural. A cette fin encore, il faudra que tous nos groupements français se tracent un programme uniforme d'enseignement scolaire et post-scolaire visant surtout à diriger vers la terre les cultivateurs de demain comme à y retenir ceux qui y vivent encore.

Nous avons en ceci un commun devoir, une tâche commune. Nous accomplirons notre devoir, nous nous acquitterons de notre tâche à la seule condition de rester ce que nous sommes, catholiques et français, ce que la Providence a voulu que nous soyons.

Rester ce que nous sommes.

Pour continuer de mériter sa protection, nous respecterons la vérité dans tous les domaines, surtout dans celui de l'utilisation des ressources naturelles. Et si nous sommes convaincus de posséder la vérité, il n'est plus de raison de ne pas avoir confiance en nous-même; il n'est plus de raison de nous laisser intimider par d'injustes critiques. Au contraire nous devons être fiers de ce que nous sommes; nous devons vouloir rester catholiques et français, et à ce titre, contribuer à l'instauration d'un ordre meilleur.

C.E. Couture.

Surintendant de la colonisation canadienne-française aux Chemins de fer nationaux du Canada (Montréal).

Renommé Depuis 50 Ans

THÉ "SALADA"

Malgré les difficultés actuelles la qualité superbe de ce thé favori est maintenue.

PAS DE GASPILLAGE



Avis à nos abonnés



Nous prions les lecteurs dont l'abonnement est dû de le payer dès maintenant.

N.B. — Regardez sur la petite bande jaune, en première page, où votre nom est inscrit. La date qui apparait indique la date où votre abonnement devient dû.

Par exemple : av. 43.

Cela veut dire que votre abonnement est dû depuis le 1er avril 1943. Les abonnements deviennent échus le premier dumois.

Remplissez et envoyez-nous par la poste la formule ci-dessous.

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $............................pour abonnement pendant ....an.

Adresser l'enveloppe comme suit : La Survivance, Edmonton, Alta.

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche.

PRIX SPECIAL — $5.00 POUR TROIS ANS EN ALBERTA



Comment renouveler l'Agriculture

Si nous voulons arriver à un succès complet, il faut mener une action qui embrasse tous les problèmes de la vie du cultivateur. Il existe entre les différentes activités du travailleur de la terre un lien tel qu'on ne peut aborder l'une sans toucher aux autres et à la fin de la série, on arrive à un point commun, on est arrêté par une question: Quelle est la situation de la famille agricole actuelle? La question paysanne est avant tout un problème familial.

La famille semble être le point de mire de toutes les influences d'un côté, bonnes, de l'autre moins bonnes, et ces dernières ne manquent pas de causer des dégâts considérables à la famille rurale: dégoût de la vie paisible à la campagne, abandon des traditions familiales fondées sur un esprit chrétien intense, diminution du respect de la famille, gaspillage, isolement et le reste. Il faut donc réagir.

A ces agents de destruction, ajoutons les déficiences qui existent dans la famille. Quant à la profession: besoin d'amélioration de la technique d'exploitation et d'administration de la ferme; quant à la situation sociale: nécessité d'une union plus grande des esprits et des volontés; quant à la situation économique: organisation complète du crédit, de la production, de la vente et de l'achat, de la consommation selon une formule nouvelle encore incomprise et dont parfois on se méfie, la formule coopérative. Enfin, quant à la vie personnelle, un renouveau à opérer dans les consciences selon le sens chrétien.

(Le Droit)

Donnez un repas aux volailles après 4 heures de l'après-midi en hiver

La chaleur est un élément important dans la production des oeufs et l'alimentation et la bonne distribution des repas aident à l'entretenir. La nature a fourni aux oiseaux un magasin d'une grande capacité, qui comprend la jabot, le gésier et l'estomac. Le gésier avec ses parois musculeuses puissantes, peut-être comparé à un générateur de force motrice. Il engendre de la chaleur dans le corps de l'oiseau tant que le jabot contient une réserve alimentaire, c'est ainsi que le corps de l'oiseau se tient chaud tandis que les plumes dont il est recouvert empêchent l'accès du froid. Cependant cette chaleur intérieure se dissipe et se perd pendant la nuit; chez les volailles qui ne sont pas nourries après 4 heures de l'après-midi la provision de combustible s'épuise avant le moment où elle est le plus nécessaire, pendant les heures les plus froides de la nuit, au début de la matinée.

C'est donc une sage précaution que de donner un repas vers la fin du jour on cite l'exemple d'un cultivateur qui a réussi à maintenir une bonne ponte dans une basse-cour de qualité moyenne en donnant un repas tard le soir. Son poulailler n'était pas éclairé à l'électricité, mais il se servait d'une lanterne pour faire descendre les oiseaux de leurs juchoirs. Un repas de grains durs, donné le soir avec l'aide de la lumière artificielle stimule la ponte.

Dans l'alimentation des vaches laitières en hiver, le foin, les racines ou l'ensilage de bonne qualité, une bonne moulée, c'est-à-dire un mélange de grains, un supplément minéral, le sel et l'eau, sont les ingrédients nécessaires pour la bonne production du lait.

Les vaches peuvent se faire beaucoup de mal en avalant de petits morceaux de métal laissés autour des stalles, dans l'étable ou dans les champs. Les morceaux de broche cassée, les clous tombés des poches des ouvriers, les vieux clous tombés des bardeaux après une réparation de la couverture, ceux qui restent sur les seuils des fenêtres, au bout des vieilles planches laissées à la portée des vaches, sont des causes fréquentes de graves ennuis.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	39½
3 C.W.	38½
Fourrage No 1	38½
Fourrage No. 2	36½

Orge—

1 C.W.	48¾
2 C.W.	48¾
3 C.W.	48¾

Seigle—

2 C.W.	90½
3 C.W.	86½

Bétail—

Veaux de choix	10.50 à 11.00
Bouvillons de choix	10.75 à 11.25
Ordinaires	6.25 à 8.25
Génisses de choix	9.50 à 10.50
Ordinaires	5.50 à 7.00
Vaches de choix	7.25 à 7.75
Ordinaires	5.50 à 6.50
Taureaux	5.00 à 7.50

Beurre—

No. 1, 34½; No. 2, 32½; No. 3, 30½

Crème—

No 1, 38; No 2, 34.

Oeufs—

Grade A large	42	43
Grade A medium	40	41
Poulettes	36	37

LA COREY

Vendredi soir M. Louis Normandeau tenait une assemblée pour les intérêts du Wheat Pool. Il nous donna des conseils appropriés et illustra son message aux cultivateurs par des vues animées. Nous avons pu constater les raisons pourquoi s'est lancé le mouvement de cette coopérative.

* * *

Dimanche nous célébrions le 6ième anniversaire de la fondation de notre paroisse. Nous marquions cette occasion avec notre premier bazar qui fut un réel succès. La salle était assez bien remplie et l'entrain règnait aussi bien chez les jeunes que chez les vieux. Pour terminer la soirée nos enfants nous avaient réservé un bon petit concert bien réussi.

* * *

Les religieuses avaient le bonheur de recevoir en fin de semaine leurs révérendres Mères de Nicolet.

* * *

René Nadon du service militaire est venu rendre visite à ses parents avant pense-t-il de s'embarquer pour outre-mer. Une amie l'accompagnait.

* * *

Mme Léon Bureau a reçu la visite de son frère A. Labonté et son beau-frère F. Hanfield de Beaumont. Il peut arriver que dans un avenir assez reproché M. Labonté vienne s'installer comme forgeron.

* * *

Il parait que E. Gélinas a vendu sa terre à J. Kurick.

* * *

A. Robert et son fils Robert de Vegreville sont actuellement en visite sur leur terre attendant les battages.

Fête agricole

A la suite du Congrès agricole des cultivateurs d'Ontario, le Droit publiait des commentaires qui peuvent fort bien s'appliquer à notre congrès de l'Alberta. Nous les reproduisons ici.

* * *

Le congrès agricole ne consiste pas en une fête sportive (distraction bien légitime), mais il est consacré à l'orientation professionnelle, au développement du syndicalisme selon la pensée de l'Eglise, à l'organisation de l'étude de la technique agricole. Après une telle journée, l'agriculteur ressent un plus grand amour pour la terre, il est rempli d'enthousiasme pour l'avancement de la classe agricole.

En face de résultats aussi considérables que peut produire le congrès annuel, la pensée suivante nous vient à l'esprit: "C'est bien dommage qu'il ne puisse y avoir une telle journée dans toutes les paroisses, en même temps. L'enthousiasme s'emparerait de toute la classe agricole et le succès serait prodigieux. "Ca mettrait le feu." comme sait si bien le dire le R.P. Lebel, S.J." La pensée est bonne, sans doute, mais la réalisation est plus difficile, même impossible. Il faut faire contre fortune bon coeur, et tirer le meilleur parti de la situation.

Il est possible de transporter au sein de chaque cercle agricole, les fruits du congrès; il est possible de faire bénéficier les cultivateurs de chaque paroisse de tout ce qui a été dit et fait lors du congrès. C'est le travail des délégués et de tous ceux qui ont eu le bonheur de prendre part à la journée agricole. Oui, ce sont eux, qui, de retour dans leur milieu respectif, devront organiser le "congrès paroissial", afin de faire part à leurs frères en agriculture, de leurs impressions, de leur expérience acquise, de leur enthousiasme dont ils sont remplis.

Et c'est là que commencera le travail vraiment efficace. Du congrès diocésain jaillit l'étincelle, mais du cercle paroissial s'élèvera la flamme. Les délégués seront les premiers à organiser chez eux les équipes d'études qui ont produit tant de bien ailleurs. Ils s'efforceront de faire comprendre aux autres la doctrine du syndicalisme, les bienfaits de la coopération, les devoirs de justice et de charité qui en sont le fondement. Ils se convaincront eux-même et convaincront les autres qu'ils ne doivent pas seulement profiter du travail d'autrui, en tirer tous les bénéfices possibles, sans en contracter leur part d'obligations; car, il faut bien se l'avouer, on est encore à ce stage où un petit groupe, toujours le même, porte tout le poids de l'ouvrage et des responsabilités, pour le profit des autres.

Que l'on sache apprécier un tel dévouement en prenant sa place dans l'armée agricole, avec la résolution ferme de travailler ensemble, ou, du moins, de ne pas entraver l'oeuvre. Donc, que tous se mettent à l'action. L'union des forces allégera le fardeau la justice et la charité assureront la solidité de l'entreprise; le souffle de l'Esprit guidera la classe agricole vers une organisation professionnelle conforme à ses aspirations.

L.P. Martel, ptre,
aumônier adjoint.

MAILLARDVILLE

Le 4 novembre un grand nombre de parents et amis se réunissaient chez Mesdames J.B. Proulx et A. Paré pour un "shower" en l'honneur de Mlle Simonne Lafrance à l'occasion de son mariage à Léon Lafrance. De jolis cadeaux furent offerts à la future épouse.

Après un délicieux goûter tous se séparèrent enchantés d'une si bonne veillée.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et prospérité aux nouveaux époux.

* * *

Le soldat Ernest Finigan était en congé chez ses parents dimanche.

* * *

M. et Mme Jos Lapierre sont revenus de leur ferme dans le Saskatchewan heureux de se retrouver avec leur famille.

* * *

Notre prochaine partie de cartes se ra donnée par les familles Alin, Aubin, Amera, dimanche.

Dans un pays un peu rude et loin des grandes villes, un touriste tient conversation avec un vieux bonhomme.

—Oui, dit celui-ci, j'ai presque cent ans et je puis dire que je n'ai pas un seul ennemi en ce monde.

—Voilà qui est admirable! dit le touriste, et cela prouve un bien bon caractère.

—Cela prouve aussi, répond le vieux, que j'ai toujours eu une bonne carabine.

VIMY

La veille de la Toussaint, nous avons eu le Père Pomerleau pour entendre les confessions.

Le jour de la fête un grand nombre reçurent la communion.

* * *

M. Télesphore St-Arnaud est à l'hôpital Général à Edmonton.

* * *

Mme Buteau est à l'hopital de Westclock.

* * *

Mme H. Bernard et M. Ulderic L'Abbé ont fait encan la semaine passée.

* * *

M. André Belland est déménagé avec sa famille à Edmonton.

* * *

Mlle Evelyn Demers enseigne maintenant les grades 1, 11, et 111.

* * *

Mme L. Duchak est partie pour l'école normale.

* * *

Mardi, le 9 novembre, a eu lieu le mariage de Mlle Aline Pelletier de Vimy et Monsieur Edouard Rivard de Legal.

BEAUMONT

Dimanche, le 31 octobre, avait lieu une soirée en l'honneur de notre curé. Le programme avait été préparé par nos bonnes religieuses, Mme Roy et nos institutrices. Ce fut très intéressant et l'on s'amusa bien. La soirée commença par une partie de cartes; les prix avait été offerts par les Dames de Ste Anne. En même temps eut lieu la distribution des prix de français. Nous étions vraiment contents de voir le nombre d'enfants qui reçurent des prix et qui conservèrent d'assez hauts points. Le Rév. Père Fortier fit la distribution étant aidé par M. Alexandre Bérubé président de notre cercle d'A.C.F.A. Le Rév. Père Fortier visita en même temps nos écoles. Nous remarquons aussi que plusieurs prix avait été offerts par des gens de Beaumont. On ne peut que encourager les enfants à continuer et si possible faire encore mieux. Merci aussi à nos bonnes maîtresses qui ne comptent pas leur peine.

* * *

Dimanche à la messe nous remarquions plusieurs étrangers.

* * *

Les battages enfin finis, un peu de grain vert à serrer et la récolte de cette année sera en sûreté.

* * *

Nous sommes très contents de voir les prix remportés à l'exposition d'artisanat et souvent l'on se demande comment il se fait que Beaumont n'ait pas été compté dans la formation de cercle de fermières ou d'artisanat. Enfin avons nous été oubliés, ou, est-ce l'invitation qui a manqué. Nous sommes certains que plusieurs ici aimeraient s'intéresser à ces choses et en feraient un succès.

* * *

M. et Mme Calixte Magnan ont eu la douleur de perdre leur bébé nouveau-né.

* * *

Mme Alex Vaugeois revenue de l'hôpital est maintenant chez sa fille Mme Léo Roberge.

* * *

M. Léo Roberge revenu de Coal Valley a loué la maison de Mme C. Pelletier et demeureront parmi nous pour quelque temps; du moins nous leur souhaitons la bienvenue.

* * *

On nous annonce pour dimanche le 14 une partie de Bingo. Bienvenue à ceux qui voudront se joindre à nous.

FORT KENT

Dimanche le 30 octobre comme il avait été annoncé nous avons eu notre journée paroissiale, 21e année de la fondation de notre paroisse, le bon Dieu nous a favorisé d'une belle journée quoique les chemins étaient encore un peu mauvais l'assistance de la paroisse était au complet, les rafles furent comme suit, celui de la tombola le premier prix, Bons de Victoire favorisa M. René Gaspard, le 2e la genisse, M. Homer Bouchard et le 3e le set à l'eau, Mlle Estelle Collins, les poupées, Maurice Mercier et Mme Thomas Albert, le cadre, Mme Audrie Landry, les recettes nettes sont au montant de $458. Pour la soirée, nos jeunes se sont surpassés pour nous faire de la gaieté, tous méritent des félicitations, organisateurs et donateurs.

* * *

Cette semaine M. le Curé est à finir sa visite paroissiale commencée la semaine dernière.

* * *

Messieurs Thomy et Gilbert Collins qui avaient subit des opérations dans un hôpital d'Edmonton, sont revenus chacun dans leur famille en bonne voie de guérison.

* * *

Mlle Adrienne Croteau qui suivait son cours d'école normale est revenu dans sa famille, elle est maintenant enseignante à l'école du Grand Centre.

* * *

Marcel Labrie de la R.C.A.F. est maintenant retourné à son poste après avoir passé quelques semaines dans sa famille ainsi que le soldat Edwin Collins.

* * *

Est née au Sergent et Mme Paul Mercier une fille baptisée sous les noms de Marie, Ella, Diane, parrain et marraine M. et Mme Jos. Levasseur oncle et tante de l'enfant.

* * *

Lucille Chalut de la R.C.A.F. rendait une courte visite à ses parents, dernièrement.

CLUNY

Mlle Gilberte Corbeil est retenue à la maison depuis quelque temps, ayant le genou dans le plâtre. Espérons que ce ne soit rien de sérieux.

* * *

M. Albert Ménard, Albert Gauthier et Martial Rougeau sont revenus de leur voyage de chasse. Il n'ont pas été très chanceux mais sont revenus avec un élan (elk).

* * *

C'est avec regret que nous annonçons la mort d'un de nos estimés paroissiens en la personne de M. Lucien Simonin décédé le 31 oct. dernier à l'âge de 60 ans.

M. Simonin était un pionnier de Cluny venant s'établir ici en 1909.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse (née Dora Bélisle), un fils Lucien, quatre filles; Lucienne (Mme M. Rougeau), Anna (Mme G. Beaudin); Marie Anne (Mme J. Gourdine) et Blanche à la maison. Quatre frères, Louis, Bassano; Henri, Montréal; Léon, Kelowna; George, Calgary. Six soeurs; Jeanne, Kelowna; Aline, Vancouver; Julia, Cluny; Marie, Turner Valley; Cécile, Calgary; Marguerite, Calgary.

A la famille nous offrons nos sincères sympathies.

* * *

Cette semaine les dames de la paroisse envoyaient 21 taies d'oreilles au Père Yott de Boy's Town de St Paul. Nous espérons bien que ces articles lui sont parvenus en bon état et qu'ils lui soient utiles. Nous souhaitons bien du succès à cette entreprise, car nous savons que le père Yott ainsi que son aide le père Forestier, sont très dévoués.

Canada. ... La major-général Guy Simonds vient d'être nommé commandant d'une division blindée de l'armée canadienne.



—A quels dieux immole-t-on ce qu'il y a de plus rare et de plus doux sur la terre, l'amitié? A la vanité, à l'intérêt. Malesherbes.

—Avant de choisir quelqu'un pour ami, étudions-le longtemps; l'amitié que l'on accepte trop vite s'enfuit plus vite encore. Rallye

PICARDVILLE

Première Partie de Cartes

OUVERTURE DE LA SAISON

Il nous fait plaisir d'annoncer que la paroisse de Picardville aura sa première partie de cartes de la saison.

Dimanche prochain, le 14 novembre.

Cette partie de cartes sera suivi d'un joli concert. On servira en même temps un goûter (lunch.)

Nous invitons tous nos amis à se joindre à nous pour la circonstance.

Bienvenue à tous!

NOËL
le 29 décembre cette année?



Certainement que nous aurons la Noël cette année à la même date que d'habitude, le 25 décembre. Mais qu'est la Noël sans cadeaux, sans souvenir? Et si ils arrivent en retard ou peut-être pas du tout — qu'arrive-t-il alors?

Plus que jamais cette année nous vous prions de faire votre magasinage pour la Noël de bonne heure — si possible faites le immédiatement. Les conditions en temps de guerre vont placer les facilités sous une tension anormale plus tard. Beaucoup de marchandises vont être difficile et peut-être impossible à obtenir. La poste et le service de transportation vont opérer sous une immense pression. Cette année —comme un geste patriotique autant que pour votre plus grande satisfaction—

Magasinez tôt pour la Noël!

THE T. EATON C° WESTERN LIMITED

Un enfant à son frère

Ma Mere

Qui soutenait ma tête et retenait ma vie
Quand mon berceau brûlait de mes fièvres d'enfant?
Qui promettait le monde à ma rêveuse envie?
C'est ma mère! . . . Une mère à toute heure est suivie
D'un ange à la main pleine, au rire triomphant!

Qui, lorsque l'insomnie ouvrait mes yeux dans l'ombre,
Me faisait les tableaux plus doux que le sommeil?
C'est ma mère! . . . Une mère a des secrets sans nombre
Pour délecter notre âme à l'heure du réveil!

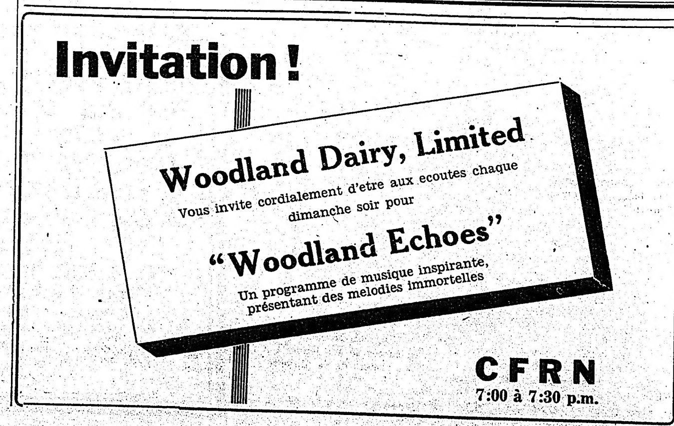
Quand elle eut délié ma langue à la prière,
Qui battait la mesure à mes douces chansons?
Sur mon livre muet, qui versa la lumière?
C'est ma mère! . . . Une mère ouvre notre paupière;
Au feu de ses regards, moi j'ai lu mes leçons.

Quand elle vieillira—Dieu! n'est-ce pas un rêve!
On me dit qu'elle aura bientôt des cheveux blancs;
Qu'elle s'inclinera comme un jour qui s'achève,
Cette mère! . . . A son coeur nous prenons tant de sève.—
Dis, que ce sera triste à voir ses pas tremblants!

Si tu veux, nous irons où l'on trouve les roses,
Pour lier une fleur à chacun de ses jours,
Nous irons dans un bois sombre et loin si tu l'oses,
Et nous la retiendrons par tant de belles choses,
Qu'à force d'être heureuse, elle vivra toujours.

Mme DESBORDES-VALMORE.

Invitation!



CFRN
7:00 à 7:30 p.m.

— Nouvelles Locales —

ST-JOACHIM

L'Officier Pilote Bernard Chenier et Mme Chenier (née Rolande Morin) annoncent l'heureuse naissance d'une petite fille, baptisée Pauline Mariette. Parain et marraine M. et Mme Firmin Morin, grands-parents de l'enfant.

* * *

Mlle Louise Guertin de Winnipeg était l'hôte de M. et Mme G.A. Thibault pour quelques jours.

* * *

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à Mme Jacques Sylvestre et sa famille revenues demeurer à Edmonton.

* * *

Mme L. Girard de Vancouver est de retour d'un voyage dans l'est. M. Girard est venu rejoindre sa dame et retourneront à Vancouver dans quelques jours.

* * *

M. et Mme A. Gamache de St Paul étaient les invités de leurs parents M. et Mme J.A. Gallant.

* * *

Mme Denis Lajoie de St Paul a passé quelques jours à Edmonton.

* * *

Mme LePage de Mainville rendait visite à sa mère Mme E. Bérubé.

* * *

Le Lieutenant Louis Roy est en congé chez ses parents M. et Mme Léger Roy.

L'Immaculée-Conception

En visite dans sa famille le Sergent René Lemieux et sa dame.

* * *

En visite dans sa famille Léo Lemieux, L.A.C.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que Marame T. Baril est en bonne voie de convalescence.

* * *

La partie de cartes donnée par le Chorale dans la Salle Paroissiale fut un vrai succès; une assistance nombreuse et gaie ou se voyait maints uniformes militaires joua aux cartes ou regarda joué les autres. Des visiteurs distingués d'autres paroisses, prêtres et aumôniers militaires. Nos amis d'un peu partout contribuèrent au succès de la soirée.

Un programme musical ravissant méritent les éloges de l'auditoire enthousiasme.

Les artistes accompagnés au piano par Madame J. Nadeau étaient: Madame Lacroix qui chanta "Chez nous" et les "Crêpes de Larieux"

A l'entr'acte une Raffle à l'Italienne d'une belle chaise, fut faite par M. Nadeau.

L'heureux gagnant fut M. J.A. Lavoie.

Ensuite Mademoiselle Violet Camillo chanta en s'accompagnant d'un accordéon. Des chansons très jolies entr'autres "God Bless America" en l'honneur des visiteurs américains, notamment un aumônier militaire qui honora la soirée par sa présence.

A sa requête l'auditoire se joignit au refrain ce qui mit un entrain respectueux à la bienvenue ainsi joliment souhaitée.

A la fin, "the last but not the least, un de nos artistes M. Jos Nadeau chanta "La Berceuse de Jocelyn avec une si belle voix grave, et aux applaudissements bruyants de l'auditoire il chanta en rappel "A quoi Bon".

Les prix de la partie de cartes furent gagnés par:

Mesdames: 1er prix: M. J.A. Lavoie, 2ième prix: Mlle Julienne Pilon et Mlle A. Poirier.

Messieurs: 1er prix; M. A. Pilon. 2ième prix: M.J. Normandeau, et M. A. Larocque.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Tardif.

* * *

N'oubliez pas la date du 21 novembre 1943, fête de la Sainte Catherine dans notre paroisse. Une partie de carte, suivie d'un concert et de tire en abondance sera donnée par les Dames de Sainte Anne, qui vous invitent tous à y assister en amenant tous vos amis civils et militaires. Merci d'avance de votre empressement à en accepter l'invitation.

Ninette Lavallée.



Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Terre à vendre

A Duvernay près Brosseau, Alta. Demie section, 200 acres en culture. En 1941, la récolte sur cette terre se chiffrait à 2,600 minots de blé, 1,200 d'orge, 1,000 d'avoine et 20 tonnes de foin. Premier paiement très facile avec balance à termes très petits. Pour détails s'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. 10010 — 109e rue, Edmonton, Alta.

Terres à vendre

Dans la paroisse de Falher.

Quart de Section: 28 acres en culture, $1500.00.

Quart de Section: 150 acres en culture, $2500.00.

Quart de Section: 150 acres en culture, $2000.00.

Pour détails, s'adresser à M. A. Cyrenne, Falher, Alberta, ou au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A., 10010-109ème rue, Edmonton.

CALGARY

M. et Mme Emile Sansregret (née Erminie Bergeron) soint les heureux parents d'un fils né le 14 septembre et baptisé à la paroisse le 4 octobre sous les noms de Léonard Emile. Parrain M. André Sansregret et la marraine Mme Marianne Sansregret grands- parents de l'enfant. Les procurateurs étaient Mme W. Dinnigan et M. P. Laurendeau.

* * *

L'exécutif de la Société St Jean-Baptiste a choisi ses nouveaux officiers. M.T. Dallaire est président; M. P. Laurendeau vice-président; M. D. Caron réélu secrétaire et M. Lampron trésorier aussi réélu.

* * *

Le Rév. C. Schmidt O.M.I. d'Hobbé-Thérèse Schmidt du R.C.A.F. sont parties en voyage dans l'est du Canada. Elles visiteront Ottawa et Montréal.

* * *

Le Rév. C. Schmidt O.M.I. d'Hobéma était de passage à Calgary la semaine passé.

* * *

Nous avons appris que Léon Plotkins du R.C.A.F. est arrivé tout récemment en Angleterre.

* * *

Nos sincères sympathies à la famille Georges Simonin à l'occasion de la mort de son frère de Cluny décédé le 1er novembre à l'hôpital Ste Croix.

* * *

Mercredi de la semaine passée M. le curé est allé visiter nos malades au Sanatorium. Mme Levangier, Messieurs W. Lefebvre et Fétaz semblent progresser favorablement.

* * *

M. Fred Boucher s'est remis d'une névralgie dont il a souffert durant quelques jours.

* * *

Mme Léo Jubinville de Lousana a subi une opération à l'hôpital Ste Croix mardi de la semaine passée. Son état de santé semble très satisfaisante.

* * *

Le cercle des jeunes a eu son déjeuner et assemblée mensuelle dimanche passé. Mlle A. Plotkins fut élue trésorière pour remplacer Mme Hébert qui nous a quittée pour aller demeurer à Red Deer, là où est stationné son mari. Nous regrettons le départ du jeune couple Hébert et nous leur souhaitons toutes sortes de bonnes choses.

L'officier Roland Cabana qui est en vacances à Calgary est souffrant d'un mal de gorge à l'hôpital Col Belcher. Nous lui souhaitons de guérir sous peu.

* * *

Nos félicitations à l'ami Jean Rabout du personel de la marine de Sa Majesté qui s'est marié récemment à Victoria.

Aussi nous disons bonnes chances à l'ami Corporal B. Laurendeau C.R. T.C. qui s'est marié en la cathédrale de Saskatoon le 30 octobre à Mlle Valma Soloman C.W.A.C. Le Capitaine Rév. Donceau de Dundurn Sask. a béni le mariage. Bernard est le fils de M. et Mme P. Laurendeau.

* * *

La nouvelle a paru dans le Calgary Herald que Bernard Suais fils de Mme veuve Suais avait été promu au rang de Caporal. Nous nous réjouissons du succès de nos jeunes qui font partit des armées de sa Majesté.

* * *

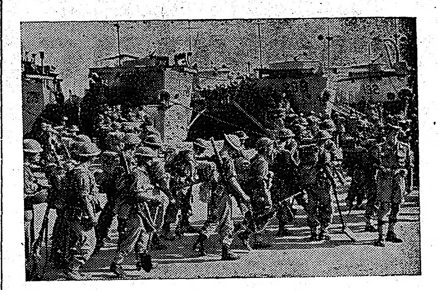
A l'assemblée des jeunes nous avons été heureux de faire la connaissance du soldat Perreault et de sa dame. M. et Mme Perreault sont de Montréal. Il y avait aussi le soldat Duhaine qui demeure avec sa dame au numéro 830 19 ave. Ouest; les aviateurs Pilon et Cormier de Montréal, et Moysan de Québec.

* * *

La St Jean Baptiste donnera une partie de Bingo dimanche prochain le 14 dans la salle de l'église. Venez en foule.

* * *

Fut baptisé en la paroisse St Viateur de Montréal par le Rév. Beauchemin Joseph Léon Pierre enfant de M. et Mme. R. Robert (née M. Beauchemin). Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Achille Robert grand-parents de l'enfant. Le Rév. Beauchemin curé de la paroisse Ste Thérèse de Drumondville, et oncle de Mme R. Robert était allé tout spécialement à Montréal pour la circonstance. Mlle T. Beauchemin, tante de l'enfant était porteuse.



Cette photo montre l'embarquement des troupes qui envahirent la Sicile. La flotte de vaisseaux transportant les hommes, les tanks, les canons, les véhicules et les fournitures comprenait plus de 3.000 navires, un fait sans précédent dans l'histoire du monde.

Télégrammes reçus par l'A.C.F.A. à l'occasion d uCongrès

Voici le texte des télégrammes reçus par l'Association à l'occasion de son Congrès. Ils sont un témoignage de solidarité des plus touchants, et un encouragement à continuer le bon travail entrepris.

* * *

Gouverneur général du Canada.—

Le gouverneur général m'a prié d'accuser réception de votre télégramme du 27 octobre et de vous informer qu'il sera transmis au Palais de Buckingham.

Pereira, assist. sec.

* * *

Maire de Montréal.—

En ma qualité de premier magistrat de la première ville française du monde libre. je salue cordialement mes frères de l'Alberta réunis en Congrès pour étude du problème important de l'agriculture, base de la liberté individuelle et première industrie essentielle à la vie d'un peuple. Je vous félicite du choix d'un sujet d'aussi grande actualité dont dépend la vie de la nation et l'avenir des peuples affamés par le conflit qui bouleverse l'économie de tous les pays. Je vous souhaite succès dans vos délibérations. Vos résolutions ne manqueront pas de nous intéresser et puissent-elles recevoir accueil favorable auprès des autorités.

Adhémar RAYNAULT
Maire de Montréal

* * *

Les Jeunes Laurentiens.—

L'Association des Jeunes Laurentiens offrent ses meilleurs voeux de succès aux congressistes de l'Association Canadienne Française de l'Alberta. Puisse ce Congrès hâter la réalisation de l'unité canadienne française au Canada.

Marcel CARON,
président général.

* * *

Les Ecoles de Montréal.—

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal offrent à votre Association ses meilleurs voeux de succès. à l'occasion du douzième congrès qu'elle tient actuellement à Edmonton, pour étudier les problèmes relatifs à l'enseignement du français dans les écoles de l'Alberta, et pour maintenir son concours annuel de français, et au plus grand bénéfice des petits écoliers canadiens français de cette province.

Alfred Servac LAROSE,
président général.

* * *

La Ligue d'Action Nationale.—

La Ligue d'Action Nationale présente ses hommages au groupe albertain du peuple canadien français, gardien de l'une des quatre cultures doyennes des deux Amériques: la culture française. Elle offre ses voeux les meilleurs à votre infatiguable phalange connue par ses oeuvres admirables. Agriculture, sujet de vos études, proclame votre perspicacité.

Anatole VANIER
président.

* * *

M. Maxime Raymond.—

M. Georges Pelletier, Hotel Corona, Edmonton.

Veuillez transmettre aux congressistes Franco-Albertains présentement réunis en Congrès pour fins éducationnelles mes meilleurs voeux de succès et les assurer de notre appui le plus efficace.

Maxime RAYMOND.
Chef du Bloc Populaire Canadien

* * *

Voyageurs de Commerce.—

A l'occasion du Congrès de l'Association Canadienne Française de l'Alberta veuillez agréer et transmettre à vos collègues ainsi qu'aux nombreux délégués de l'extérieur les félicitations et les voeux de succès de l'Association Professionnelle Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, qui suit avec un sympathique intérêt les diverses phases du courageux et persévérant combat mené par votre groupement pour assurer à jamais la survivance française dans l'Ouest Canadien. L'A.P.C.V. du Canada vous prie de croire à ses meilleurs sentiments et souhaite à votre congrès le plus entier succès. Sincèrement vôtre,

J.-Emile LORANGER,
président général.

* * *

La Chambre de Commerce des Jeunes.

Voeux de succès. Sommes de tout coeur avec vous. Chaude poignée de main par-dessus Canada.

Fernand PICARD,
président.

* * *

Mlle Eveline LeBlanc.—

Veuillez agréer mes voeux les plus sincères pour que votre congrès remporte le succès que vous méritez. Prière assurer mes chers compatriotes de l'Alberta de mon meilleur souvenir.

Eveline LEBLANC.

* * *

Alliance Catholique et Professeurs de Montréal.—

L'Alliance Catholique et Professeurs de Montréal vous offrent félicitations et voeux à l'occasion du congrès général des Franco-Albertains. Nous sommes avec vous de tout coeur dans votre lutte pour la survivance droits, langue et foi ne sont pas chez nous de vains mots. Fraternellement,

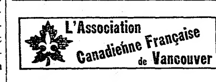
Léo GUINDON,
président.

* * *

A. C. J. C.—

Avec vous de tout coeur. Meilleurs voeux de succès.

Rolland VINETTE
président général A.C.J.C.



Succès croissant des réunions de l'Association Canadienne-Française de Vancouver, C.B.

La soirée sociale du 7 novembre organisée par l'A.C.F. de V. eut un succès sans précédent. Les nombreux membres des forces armées s'étaient passé le mot de régiment à régiment ... car il faut le dire, nos bons "canayens" qui portent l'uniforme sont nombreux en Colombie. Ils envahirent la salle avec un entrain, une joie, qui fut à l'unisson de la plus cordiale bienveillance que leur firent la Présidente, son comité, et nos nombreux amis qui anticipent le plaisir de nos soirées qui sont de plus en plus populaires.

Parmi ceux présents on remarquait le Lieutenant Louis LeBourdais, M.L. A., sa femme et son fils, les lieutenants G. H. Gagnon et M. Laroque, qui étaient venus accompagnés d'une cinquantaine de leurs hommes. Les aviateurs aussi étaient nombreux, et la Présidente nomma le Sergent J. Désy comme maitre de cérémonie pour la soirée. Il s'acquitta de sa charge avec entrain et belle humeur, et dirigea aussi les chants.

Le joie de tous fut au comble lorsque deux prêtres canadiens-français, les Révérends P. Lamontagne et Beauregard, honorèrent de leurs présences notre soirée. Tous nos amis et les membres des services armés leur témoignèrent leur respect et leur joie. A l'envie nos militaires et aviateurs répétaient tout joyeux, c'est une soirée extra!

Après la partie de cartes on fit honneur au bon goûter puis on chanta en choeur la "Bonne chanson de chez-nous."

Mr. Léo Gagné chanta un solo et joua un morceau de saxophone.

Les harmonieuses voix de Mme Paradis-Price et Mlle Antoinette Paradis nous charmèrent dans deux exquises mélodies "Le baiser de la langue française" et "L'hirondelle."

On se sépara après avoir chanté O Canada.

Les facteurs de notre survivance

Texte de la causerie prononcée lors du congrès de l'A. C. F. A. par M. Rodolphe Laplante, du Québec, autrefois rédacteur de la Survivance et l'un des champions de la cause française en Alberta.

Vous n'attendez tout de même pas de moi une directive, des conseils ou même des suggestions. Je puis vous offrir tout au plus l'observation d'un ami qui a vécu avec vous, qui a participé à vos luttes, qui a suivi vos efforts depuis des années, qui a été témoin de vos réalisations et qui a su vos défaites, car vous avez eu des défaites dont l'une d esplus tragiques, faites dont l'une des plus tragiques, tes, fut la fermeture du Collège des Jésuites. Oh! je sais qu'il vous reste de bonnes maisons d'enseignement secondaire, dont le Collège St-Jean, mais quand le danger est grand les sentinelles ne sont jamais trop nombreuses.

Et il y a vos Soeurs de l'Assomption de Nicolet, ces filles de chez nous et ces filles de chez vous qui communient ensemble dans un même sentiment pour que votre jeunesse garde "la foi des anciens jours" et la" douce parlure" dont nous parlait Zidler.

Les Soeurs grises, les Soeurs que nous avons défendues avec l'élan de nos vingt-cinq ans au jour ou une grève de gardes-malades menacait l'hôpital. Oui, ces filles de Mère d'Youville ces filles de Mère Gamelin, ce que nous avons admiré de leur dévouement et de l'intérêt qu'elles portaient à votre cause! Il y avait aussi les Soeurs de Sainte-Croix, les Filles de la Sagesse, comme les Fidèles compagnes de Jésus.

La radio française

Le problème de la radio vous inquiète. Vous ne voulez pas que ces ondes qui pénètrent votre pays anglicisent nos compatriotes. Vous réclamez depuis des années une plus grande générosité de Radio-Canada. Vous avez gagné du terrain. Vos chefs s'occupent de la question, le Comité permanent également, et c'est la tâche principale de M. l'abbé Paul-Emile Gosselin qui est avec vous en ce moment. Il traitera de la question lui-même.

Ecoles et vocations

Il y a la question de vos écoles, le recrutement de vos instituteurs et institutrices, l'absence d'école normale bilingue. Vous y parez dans toute la mesure du possible, mais votre jeunesse n'apprend pas convenablement le français, exception faite de quelques couvents ou de quelques institutions ou les élèves jouissent d'avantages particuliers.

Il y a la question de votre clergé de langue française; des vocations ont surgi, vous en espérez d'autres et il vous en faut d'autres. Mais quel changement pour le mieux!

La terre, ultime rempart

Et il y a la terre. La terre est votre ultime rempart, la base même de l'organisation paroissiale. Criez, crionsle bien haut à ce congrès ou nous faisons l'inventaire de vos forces vives ou passives; la terre qui vous appartient à Morinvillte, à Legal, Girouxville, Beaumont, ne doit pas être vendue. "Ne vends pas la terre" lit-on dans l'un de nos délicieux auteurs. J'invite la Survivance à publier cette page, à la faire lire à la radio. si possible. Parodiant ce thème, je dis; Habitant, mon frère, mon ami, mon compatriote, ne vends pas la terre que tu as défrichée avec tant de peine ou que ton père t'a léguée. Ne vends pas la terre. Tous ces morts que j'ai évoqués, tous ceux qui dorment ici leur dernier sommeil vous crient de ne pas trahir votre mission et d'assurer la permanence de ce sol en des mains françaises.

J'ai récemment écrit, pour le bénéfice de nos cultivateurs du Québec, des lignes intitulées "Cultivateurs. soyez prudents". La Survivance vous en a fait connaitre une tranche. Je disais à ceux qui étaient tentés de vendre, les avantages actuels à garder le fonds terrien.

Bibliothèques françaises

Il y a toute la question de vos bibliothèques. Vous devez vous préoccuper de constituer en chaque paroisse des bibliothèques françaises circulantes, des bibliothèques enfantines. Que chaque paroisse ait à coeur d'accroitre chaque année le fonds de la bibliothèque paroissiale. Si vos enfants ne lisent pas, vos adultes ne liront pas. Et nous savons qu'au fond de beaucoup de nos misères il y a un peu d'ignorance. Ayez et multipliez les bibliothèques et enrichissez-les continuellement.

Autres problèmes

Il y a également l'agronomie à améliorer chez vous comme chez nous. Vous avez des agronomes qui s'intéressent à vos problèmes; consultez-les. Que vos jeunes gens participent aux mouvements de jeunes éleveurs, et vos femmes aux groupements de fermières. Nous avons survécu, en Alberta, par la terre, et nous survivrons par elle!

Il y a votre association de défense qui doit grouper tous et chacun. Il n'y a pas de raison pour que tous les nôtres ne soient pas enrôlés dans l'A. C. F. A.

Vous avez survécu à des lois qui vous donnent un minimum de français; vous avez survécu à des lois centralisatrices; vous surmonterez également dans le domaine de la coopération d'épargne et de crédit et de la coopération en général les difficultés qui vous inquiètent. Québec s'intéresse à vous, ne se mêlera pas de vos affaires mais vous aidera dans toute la mesure de ses moyens et dans les limites de ses prérogatives.

conclusion

Vous ne voulez pas et nous ne voulons pas que les ressources spirituelles qui vous sont venues du Québec se dilapident sous l'emprise du temps et du milieu et que ce qui doit être un facteur de force devienne un élément d'assimilation ou de contrôle. Pour survivre périlleusement, comme c'est votre cas, il faut que vous mainteniez constamment en vous-mêmes la volonté de durer. que vous ayez le culte de la compétence, le sens de l'agressivité de bon aloi, que vous agissiez dans une grande fierté, dans une grande dignité, et avec une infinie souplesse.

Nos cercles d'étude

Qu'est-ce qui presse le plus? Sauver l'école évidemment, développer l'enseignement postscolaire en vos cercles d'étude.

Faites de chacun de vos groupes des cercles d'étude ou tous les problèmes viendront quérir solution. Devenez les plus compétents des cultivateurs de votre province; soyez-en aussi les plus honnêtes, comme il faut aussi que vous en soyez les plus fiers, les plus tenaces et les plus persévérants, pour ne pas que vous vous débarrassiez de votre domaine agricole comme d'une défroque qui fatigue les épaules. Imaginez ce que vous pourriez faire, ce que nous pourrions faire en ce Canada nôtre si les 700,000 parlants français se sentaient vraiment frères de vos compatriotes du Québec, si partout dans notre province de Québec nous sentions que nous avons envers vous des responsabilités morales.

Nos amis du Québec

Que dis-je? Nous les sentons ces responsabilités morales puisque le gouvernement de notre province participe à votre congrès, puisqu'il vous envoie un représentant qui en plus d'être délégué officiel porte le titre d'ami.

Ceux qui sont ici portent des mandats bien pompeux mais leurs documents n'attestent pas ce qu'ils ressentent pour le groupe franco-albertain. S'ils sont délégués, s'ils portent des ti-

(suite à la page 8)

Le plus gros "racket" de jeu le l'Ontario

Toronto. — Sous la direction du procureur général de l'Ontario, M. Blackwell, la police provinciale ontarienne mène une vigoureuse campagne contre les slot-machines et les bagatelles. Il y en aurait 3,000 en Ontario et elles constitueraient "le plus gros racket de jeu de l'Ontario." La police a saisi 211 de ces instruments de jeu depuis le 17 août, fait condamner 140 et intenté 150 autres poursuites. Les amendes payées s'élèvent à $12,940.

Chez le coiffeur

Le client. — Alors, vous croyez que cette pommade me fera repousser les cheveux?

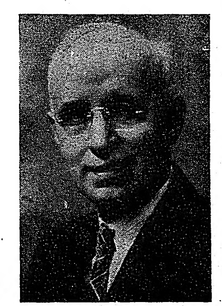
Le garçon. — Si j'y crois! même que si monsieur est joueur de billard, il fera bien de se laver soigneusement les mains avant de toucher une bille.

VOLAILLES demandées

Apportez vos volailles chez EATON à Edmonton—les meilleurs prix du marché.

T. EATON C° LIMITED EDMONTON CANADA

Connaissez-vous La Couture?



—La couture est un métier indispensable, nécessaire, en même temps qu'une grande économie dans un foyer bien organisé.

Est-ce que nos canadiennes-françaises qui ont fondé un foyer, ou qui se préparent à en fonder un, savent coudre?

Pourquoi ne pas apprendre à coudre dès maintenant? Vous pourrez avoir une excellente formation de couturière en entrant au service de T.-J. LaFlèche.



pour Dames, Hommes et Militaires.
10453 Ave Jasper — Tél. 26419

Epiceries aux prix les plus bas

Poudre à Pâte, "Magic" Toujours la meilleure Prix de vente, boite de	1 lb. 28c
Boite de 2½ lb. 65c	boite de 5 lbs. 1.25
PAINS de Levure "Royal" En vente	2 paquets 17c
Farine roulée, "Ogilvie" le carton	20c
Sac de 6 lbs. 35c	Sac de 20 lbs. 1.00
FARINE "Purity Wheatletts" Sac de 7 lbs.	33c
CEREALE, "Gillespie Maid" Prix de vente	5 lbs. 30c — 10 lbs. 55c
Cocoa, "Blue Ribbon" la livre 25c	Cocoa "Fry" Prix de vente 1 lb. 31c
CAFE, "Maxwell" et "Chase and Sanborn" paquet de	1 lb. 45c
Thé de qualité "Wilson" Sac de	½ lb. 37c
SIROP, "Rogers" Bocaux de	3½ lbs. 45c

Avec 3 coupons "D"

Henry Wilson

Place du Marché — 10159-99e rue — Tél. 27210

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.

La Survivance des Jeunes

Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

L'esprit de Désintéressement

Donnez-moi dix hommes vraiment désintéressés à la tête du pays, et je prédis le salut du pays. Un homme désintéressé est celui qui pense au bien de son prochain avant son propre bien. Il ne cherche pas la louange, les félicitations, les récompenses. Il ne se dévoue pas pour en retirer du profit, mais pour faire plus de bien. Un chrétien désintéressé aime tout ce qu'il aime en Dieu et pour Dieu; sa patrie, sa famille, soi-même. Il considère d'abord la gloire de Dieu, le bien de ses frères, et il se met aussitôt à la besogne.

L'histoire du Canada ne manque pas de modèles de l'esprit de Désintéressement; pourriez-vous en citer? Oui, alors parlez-en souvent dans vos séances. Car le Désintéressement est la vertu des plus grands saints. Le plus saint des Désintéressés est le divin Maître, venu sur la terre afin de glorifier son Père.

Les jaloux

Comme ils sont nombreux, parmi ceux de votre âge. La jalousie leur tourne les sangs; ils ont la jaunisse. Quelle ridicule maladie chez ceux qui l'attrapent! quelle ennuyeuse manie, pour ses victimes! Les mauvais coeurs sont naturellement jaloux. C'est assez dire la hideur de ce vice et vous inviter à le combattre en vous-mêmes avec toute l'énergie dont vous êtes capable.

ONCLE JEAN



CBK, Watrous, Sask. Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 14 au 20 novembre 1943.

Dimanche 14 novembre
5h.30 p. m. — Musique de fanfare-La fanfare des Grenadiers
10.00 p. m. — François Rozet, diseur.
11h.15 p m. — Les Commentaires de Jean-Louis Gagnon.

Lundi 15 novembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mardi 16 novembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
2h.30 p. m. — Récital de Montréal.
3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4h.30 p. m. — Entretiens Familiers, causerie par R.A. Benoit.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 17 novembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Jeudi 18 novembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Chanson Française mettant en vedette les chansons de Tino Rossi — "Reginella" — "Sérénade près de Mexico" — "Sur les ailes de France" et "Le chemin de ma belle."
4h.30 p. m. — Entretiens Familiers causerie par R.A. Benoit.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Vendredi 19 novembre
9h.15 a. m. — Radio-journal, et chansonnettes.
4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 20 novembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
9h.30 a. m. — Les Variétés Françaises de CBK.
4h.30 p. m. — La Fée des Fleurs.
5h.15 p. m. — Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson mettant en vedette les chansons de Albert Viau — "Les adieux du soldat" — "Mon Pays" — "La fermière canadienne" et "Le petit Grégoire".
10.h.00 p. m. — Histoires de Chez-nous.

Watrous, 2 novembre 1943.

Gilbert Lessard

—L'amitié parfaite est celle des gens qui sont vertueux et qui se ressemblent par leur vertu. Aristole

Credo Canadien

Je suis Canadien.

Mes aïeux ont découvert, fondé et développé ma Patrie, terre de prédilection.

J'hérite de cette oeuvre grandiose.

Je crois à la richesse de son sol qui me donne les vivres, l'abri et le vêtement.

Je crois à ses institutions qui travaillent à mon bien spirituel et corporel.

Je dois rendre ma Patrie plus belle.

Je me souviendrai toujours que mes aïeux n'ont jamais failli à l'idéal catholique et français.

Avec l'aide de Dieu, de mes parents, de mes maîtres et de mes amis je réussirai.

Dans la lutte je serai fort.

Dans la victoire je serai humble.

Je suis Canadien.

Je me consacre à Dieu et à la Patrie.



La Société Canadienne d'Enseignement postscolaire
Section française de l'Alberta

Feu le Dr. Angus Alexander Fergusson

Un de nos bons citoyens de langue anglaise vient de disparaître dans la personne de feu A.A. Fergusson, médecin-praticien, ayant résidé et pratiqué sa profession à Morinville depuis 36 ans.

Ce dernier chiffre indique bien ce que nous devons écrire à la mémoire de ce brave médecin de campagne bien supérieur au défunt Dr Dafoe, de mémoire plus ou moins controversée. Originaire d'un centre anglo-canadien d'Ontario, il apprit tout jeune à connaître les Canadiens français et c'est au milieu d'eux et pour eux qu'il choisit le village de Morinville, entouré de paroisses presqu'exclusivement de langue française et de foi catholique.

Anomalie! diront quelques esprits étroits lorsqu'il se fixa à demeure, lui anglais protestant dans un centre catholique de langue française! pour y demeurer toute sa vie. On ne savait pas alors que le jeune médecin avait l'esprit canadien et l'âme catholique, sans s'en rendre compte. Il l'a trouvé de toutes manières, en toute occasion jusqu'à son dernier moment.

Oui, ce nous est un devoir de reconnaissance en même temps qu'une tâche délicate d'avoir à prononcer un jugement sur cette tombe qui renferme une personnalité unique en son genre. Nous venons d'en indiquer les deux grands points qui ont été les facteurs constants de son entregent parmi ces populations de credo et de langue différents, son dévouement de nuit comme de jour auprès de ses patients. Pauvres comme riches n'ont jamais frappé à sa porte, sans avoir reçu la réponse: oui, ou Ready? parce que l'on frappait à la porte de son coeur et tous sans distinction savent quel grand coeur il avait et il a toujours eu pour ses compatriotes albertains qu'il avait adoptés pour siens... patriotes albertains qu'il avait le

Ceci veut dire aussi qu'il avait le "Western Spirit," qu'il avait fait son "home" dans ce coin de pays et combien de familles lui sont redevables d'être encore sur pied et sur leurs fermes pour le bon mot qu'il savait glisser à l'occasion de maladie, de misères physiques et morales; qu'il a contribué à guérir ou du moins atténuer par son dévouement et son encouragement moral et souvent financier. Combien pourraient rendre témoignage comme M. Un Tel, Un Autre et des centaines qui ont reçu la même réponse après avoir reçu les soins médicaux pendant des mois: "On règlera cela plus tard." Ce plus tard, nous le savons pertinemment n'est jamais venu et je crois de mon devoir de conscience de faire savoir à mes compatriotes que ce plus tard est venu.. depuis son trépas. Il y a plus que des beaux écrits, de belles paroles à l'endroit du défunt, il y a le devoir de la reconnaissance envers celui qui a été un modèle parmi les autres chrétiens d'autre race, d'autre nationalité d'autre croyance, qui a été un exemple vivant de dévouement envers tous ceux qui ont eu recours à ses services qui laissera un souvenir impérissable dans le coeur et la mémoire des citoyens qui l'ont connu, qui l'ont vu à l'oeuvre et à l'épreuve.

Quelques notes personnelles sur sa famille. Comme nous l'avons indiqué au début, le docteur Fergusson est né à Dalhousie, Qué. Il fit ses études médicales à Kingston et aussitôt, vint s'établir à Morinville en 1897. Il laisse un fils, Walter d'un premier mariage avec Helen Kinlock, et une fillette Maureen et Angus Garry d'un second mariage avec Mlle Margaret Jane McNally, ancienne institutrice bilingue et fervente catholique qu'il épousa.

Qu'il soit permis de publier ouvertement que la divine Providence a récompensé son fidèle et dévoué serviteur en lui faisant trouver dans son épouse qui lui survit la femme idéale qui a su comprendre l'époux affectueux, le père respectueux des idées chrétiennes.

Un dernier mot. Nous qui l'avons connu dans l'intimité qui autrefois comme curé de Legal et de tout le territoire environnant jusqu'à Athabasca Landing, avons entrepris maintes courses parfois périlleuses par des routes ou plutôt des trails à décourager les plus braves des collons, par des froids de 40 en dessous de zéro et gratis pro Deo et Patria plus souvent qu'autrement, jamais nous n'avons entendu une plainte, un reproche mais toujours et partout son sourire un peu moqueur de philosophe et de praticien-né, ce qui était la preuve d'une âme bien née, d'une éducation supérieure et d'un coeur large comme les horizons de l'Ouest qu'il a tant aimés et qu'il a contribué à élargir et à consolider tant par son optimisme de bon aloi que par la contribution qu'il a apportée.

A la famille si douloureusement affligée, nos plus sincères condoléances de notre part et au nom des compatriotes du nord d'Edmonton.

J.A. Normandeau, ptre

Pour rire

—Est-ce que la girafle attrape du rhume de gorge quand elle se mouille les pieds?
—Certainement? mais comme elle a un cou très long, elle ne s'en aperçoit qu'au bout de huit jour et alors le rhume a eu le temps de passer.

* * *

Dans un petit restaurant:
—Dites-moi donc, garçon, cette tarte est-elle aux pêches ou aux pommes?
—Vous ne le savez pas au goût?
—Ma foi, non!
—Alors qu'est-ce que cela peut vous faire?

* * *

Le danseur qui a pilé sur les pieds de sa danseuse pendant toute la soirée:
—Imaginez-vous, mademoiselle, que j'ai appris à danser dans une seule leçon.
—C'est bien ce que je pensais, répondit la jeune fille.

Un homme charmant

—Mon cher, disait un soir un auteur à un confrère qui, depuis quelque temps servait de cible à un chroniqueur spécialisé dans le chantage et la calomnie, vous devriez vous méfier de cet homme-là; il cherche de toute évidence à vous faire tort; il va clabaudant sur votre compte et vous débinant à tout propos; il vous prête tous les ridicules; si vous n'y mettez ordre, il vous prêtera bientôt tous les vices.
—C'est un homme charmant! répondit l'auteur, il prête tout ce qu'il a!

GLANURES

9 fils dans l'armée

Les 9 fils de M. et Mme Louis Senez sont en service actif dans l'armée canadienne. Les parents demeurent 5444 Place Drove Hill, N.D.G. Montréal, le père est comptable licencié.

Voilà un record de service, c'est une contribution exceptionnelle pour une seule famille canadienne. Les 9 frères d'armes sont de 36 à 18 ans.

La crinoline de nos grand'mères.

On dit que lorsque la crinoline s'introduisit en France, le pays du bon goût et de la mesure, les prédicateurs dénoncèrent la mode comme une invention de Satan. Quant aux caricaturistes, ils en eurent à gogo. Cependant malgré les sermons et les caricatures la crinoline persista.

Qu'était-ce donc que la crinoline? Le dictionnaire la définit: "un jupon à cerceaux ou en anglais, un "hoop-peticoat.

D'Angleterre, la mode passa en France et de là au Canada où les femmes de la campagne la portèrent tout comme les dames de la ville.

On se demande comment feraient ces belles dames à la crinoline pour monter en auto ou encore comment elles pourraient passer dans les portes des demeures actuelles avec ces "cloches" Je parle avec connaissance de cause; j'ai vu les crinolines. Et je me suis toujours demandé comment les bonnes dames qui étaient à l'intérieur des crinolines ne montaient pas dans l'espace comme des ballons!

"Slacks et Shorts".

Selon une dépêche de Rome, il est désormais défendu comme en plusieurs autres villes européennes et américaines de porter un costume de bain en dehors des places et des piscines. Elles ne doivent porter des "slacks ou shorts" que lorsqu'elles font de la bycyclette. Ces shorts sont aussi défendus aux hommes (sans doute pour égaliser la situation).

C'est ennuyant!

"Eh! bien, oui, mon gars, nous voilà rendus sur l'île Kiska, ou plutôt devrais-je dire l'île du Diable. Tu as sans doute entendu parler de la température de par ici, des vents de 60 milles à l'heure, des pluies qui durent trois jours, je crois vraiment que cette place est tellement déserte, que le déluge n'a pas encore passé par ici et si les gars du temps de Noé s'étaient refugiés ici, je crois que leurs descendants y seraient encore, car apparemment le déluge a commencé ici la semaine dernière seulement.

"C'est une place tellement ennuyante que nous avons composé une chansonnette au beau titre "ENNUI":

L'ennui, l'ennui c'est ennuyant
Quand on s'ennuie, c'est ennuyant
Lundi, mardi, mercredi, jeudi
Vendredi, samedi, dimanche,
On s'ennuie, on s'ennuie,
Cré saudit ennui...
Quand on s'ennuie, c'est ennuyant!"

"C'est à peu près là les mots de la chanson et tu peux la chanter sur n'importe quel air, pourvu que ce soit un air ennuyant."

Lt. J.C. Daoust.

Respectez vos maîtres

CHERS ENFANTS:

On vous a dit souvent que vos parents tenaient la place de Dieu. Vous leur devez l'obéissance et l'amour. Ce même devoir s'impose vis-à-vis de vos maîtres à l'école. Vos parents, à l'entrée des classes, vous confient à leur surveillance. Il faut leur témoigner le même respect, la même obéissance que vous montrez chez vous à vos parents. Habituez-vous, jeunes, à reconnaître l'autorité de Dieu dans tous vos maîtres et apprenez dès votre jeune âge à leur obéir en tout ce qui est honnête et raisonnable.

Sachez toujours qu'ils ont l'expérience et soyez convaincus qu'ils ont à coeur de faire de vous de bons citoyens, de bons catholiques et de bons canadiens-français. Ne discutez donc jamais un ordre reçu et pour vous aider, voyez Dieu lui-même dans celui ou celle qui vous commande. En agissant ainsi vous êtes toujours certains de bien faire et de faire plaisir à Dieu.

P.S.—Grand-Père a reçu plusieurs réponses au Concours. Il attend les retardataires pour pouvoir faire paraître tous les noms dans un numéro de la "Survivance" avant le 24 novembre. Si vous n'avez pas encore commencé il n'est pas encore trop tard.

A l'oeuvre!

Grand-Père Le Moyne

Parlons bien

1. Ne fronde pas des pointes à ton voisin.
—Ne lance pas des pointes à ton voisin.
2. Je souffre de rhumatisme dans les reins.
—Je souffre de lumbago.
3. On voit encore des scarecrows dans les jardins.
—On voit encore des épouvantails dans les jardins.
4. Julie gagne sa vie dans un moulin de soie.
—Julie gagne sa vie dans une soierie.
5. Les apricots frais sont délicieux
—Les abricots frais sont délicieux.

SAVEZ-VOUS?

1. Qu'est-ce qu'une dague?
2. Dans quel pays trouve-t-on l'émeu?
3. Qui inventa les moteurs à combustion?
4. Combien d'écoles catholiques y-a-t-il pour les sourds aux Etat-Unis?
5. Combien de papes prirent le nom Léon?

REPONSES

1. Epée à lame large et courte.
2. En Australie.
3. Par le français Lenoir en 1860.
4. 12.
5. 13.

Un enchaînement de mensonges

Vous avez probablement lu des histoires ou vu au cinéma des films dans lesquels le meurtrier pour tenir secret son premier crime est obligé de tuer plusieurs personnes qui connaissent sa culpabilité.

C'est la même chose qui se produit quand vous racontez à quelqu'un une histoire qui n'est pas vraie. Il trouve un point faible dans votre récit, et vous êtes obligé soit d'avouer sa fausseté ou de dire un autre mensonge pour expliquer le premier.

Ordinairement, il semble plus facile de s'en faire un autre. Cela continue jusqu'à ce que vous soyez pris dans l'engrenage.

Un mensonge n'est jamais la meilleure solution d'aucun problème—même si c'est un mensonge joyeux. Non seulement, il vous causera des ennuis s'il est découvert, mais il aura un vilain effet sur votre caractère même si personne ne le découvre. Mentir peut devenir une habitude—une mauvaise habitude dont il est difficile de se guérir.

Les parents et les autres personnes qui occupent des positions de responsabilité sont très compréhensifs. Dites-leur la vérité, vous serez surpris de constater qu'ils sont toujours prêts à vous aider.

—L'amitié qui n'exige rien et qui ne se plaint jamais est presque toujours faible.

Comment les mères parlaient autrefois

C'est beau comme un rêve cette histoire de Fausta! . . . Elle avait mis tout son coeur, toute son âme, à élever en chrétien son cher Symphorien.

Voilà qu'un jour, le proconsul Héraclius fait arrêter l'enfant de Fausta, et, parce que sa mère, en avait fait un chrétien, malgré les édits de l'empereur on le conduisit au Forum d'Autun pour être décapité.

Ce beau jeune homme de 20 ans s'arrête, ému, devant l'instrument de son supplice . . . Mais, tout à coup, une voix animée frappa son oreille et son coeur.

—C'était Fausta, qui, montée sur le mur pour voir son enfant, lui criait. . .

—Mon fils! mon fils! souviens-toi de la vie éternelle! . . . La vie que tu va perdre se changera en une meilleure! . . .

Voilà comment les mères parlaient autrefois.

O mères, redites cela à vos enfants, souvent, souvent!. . .

—L'amitié avec quelqu'un qui a des relations très nombreuses est rarement agréable. Même quand il vient seul, il amène trop de monde avec lui.

Albert Guinon.



Rend la cuisson facile et sûre—Le pain est léger, délicieux et la mie est fine



TOUJOURS FIABLE L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN ASSURE L'ACTIVITÉ

LES BANQUES À CHARTE du Canada s'adaptent sans cesse aux besoins croissants du Dominion



Depuis 1870, le Parlement du Canada a revisé six fois la Loi sur la banque, qui régit les banques à charte. Ainsi, au cours de cette période, les représentants du peuple ont, à six reprises, étudié attentivement les fonctions des banques.

Tous les dix ans, la Loi sur la banque a été revisée. Chacune des six revisions décennales a beaucoup contribué à l'évolution du système bancaire en vue de son adaptation aux besoins croissants d'un pays en plein développement.

La sixième revision de la Loi sur la banque a eu lieu en 1934. Cinquante membres de la Chambre des communes constituaient la commission, qui a interrogé des témoins—y compris des membres de la direction des banques, de hauts fonctionnaires du gouvernement et des réformateurs—et qui a étudié des documents déposés par divers particuliers et groupements. Les constatations et les conclusions de la commission ont été soumises à la Chambre et, la même année, plusieurs dispositions importantes de la Loi sur la banque ont été revisées.

Au moyen d'enquêtes et de décisions d'un caractère démocratique, le système bancaire du Canada s'est développé et il a été remanié en conformité des besoins du public et en vue d'offrir un refuge à l'épargne populaire et une base saine pour le libre développement économique du Canada.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Lettre encyclique de Pie XII

Le Corps mystique de Jésus-Christ

(suite)

L'Eglise Corps "du Christ"

Nous avons vu jusqu'ici, Vénérables Frères, que l'Eglise dans sa constitution peut-être comparée à un corps; il Nous reste à expliquer en détail pourquoi il faut l'appeler, non pas un corps quelconque, mais le corps de Jésus-Christ. Et ceci se conclut, de ce que Notre-Seigneur est le Fondateur, la Tête, le Soutien, le Sauveur de ce Corps mystique.

Le Christ "fondateur" de ce Corps

Au moment d'exposer brièvement comment le Christ a fondé son Corps social, la phrase de Notre Prédécesseur d'heureuse mémoire Léon XIII se présente aussitôt à Notre esprit: "l'Eglise, déjà conçue, et qui était sortie, pour ainsi dire, des flancs du nouvel Adam dormant sur la Croix, s'est manifestée pour la première fois aux hommes d'une manière éclatante le jour solennel de la Pentecôte". Car le divin Rédempteur commença à édifier le temple mystique de l'Eglise quand Il livra son enseignement en prêchant: Il l'acheva quand Il fut suspendu publiquement à la Croix; enfin Il en procura la manifestation et la promulgation quand Il envoya visiblement l'Esprit Saint sur ses disciples.

a) en prêchant l'Evangile

Dans l'accomplissement de sa mission de prédicateur, Il choisissait ses Apôtres, les envoyant comme lui-même avait été envoyé par le Père, comme docteurs, guides, agents de sainteté dans l'assemblée des fidèles; Il désignait leur Chef et son Vicaire sur la terre; Il leur dévoilait tout ce qu'il avait entendu de son Père; Il indiquait aussi le Baptême comme moyen pour les futurs croyants d'être insérés dans le Corps de l'Eglise. Et quand enfin Il fut parvenu au soir de sa vie, Il célébra la dernière Cène, durant laquelle Il institua l'Eucharistie, à la fois admirable sacrifice et admirable sacrement.

b) en souffrant sur la Croix

Qu'Il ait consommé son oeuvre sur le gibet de la Croix, les témoignages ininterrompus des Saints Pères en font foi, eux qui font remarquer que l'Eglise est née du côté du Sauveur sur la Croix comme une nouvelle Eve, mère de tous les vivants. "C'est maintenant, dit Saint Ambroise à propos du côté du Christ transpercé, qu'elle est fondée, maintenant qu'elle est formée, maintenant qu'elle est figurée, maintenat qu'elle est créée.. C'est maintenant que la demeure spirituelle s'élève pour un sacerdoce saint." Quiconque approfondit religieusement cette vénérable doctrine pourra sans difficulté voir les raisons sur lesquelles elle s'appuie.

D'abord la mort du Rédempteur a fait succéder le Nouveau Testament à l'Ancienne Loi abolie; c'est alors que la Loi du Christ, avec ses mystères, ses lois, ses institutions et ses rites, fut sanctionnée pour tout l'univers dans le sang de Jésus-Christ. Car tant que le divin Sauveur prêchait sur un territoire restreint, Il n'avait été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël— La loi et l'Evangile marchaient de concert; mais sur le gibet de sa mort, Il annula la Loi avec ses prescriptions, Il cloua à la Croix le "chirographe" de l'Ancien Testament, établissant une Nouvelle Alliance dans son sang répandu pour tout le genre humain. "Alors, dit Saint Léon le Grand en parlant de la Croix du Seigneur, le passage de la Loi à l'Evangile, de la Synagogue à l'Eglise, des Sacrifices nombreux à la Victime unique, se produisit avec tant d'évidence qu'au moment où le Seigneur rendit l'esprit, le voile mystique, qui fermait aux regards le fond du temple et son sanctuaire secret, se déchira violemment et brusquement du haut en bas."

Sur la Croix par conséquent la Loi Ancienne est morte; bientôt elle sera ensevelie et elle deviendra cause de mort, pour céder la place au Nouveau Testament, dont le Christ avait choisi les Apôtres pour ministres qualifiés. Grâce à la vertu de la Croix, notre Sauveur, qui déjà, il est vrai, dans le sein de la Vierge était le Chef de toute la famille humaine, en exerce pleinement dans l'Eglise la fonction. "Car par la victoire de la Croix, suivant l'opinion du Docteur Angélique, Il a mérité le pouvoir et le souverain domaine sur les peuples, par elle Il a accru à l'infini le trésor de ces grâces que, dans la gloire du Ciel, Il distribue sans interruption à ses membres mortels; grâce au sang répandu sur la Croix, Il a fait en sorte que, une fois enlevé l'obstacle de la colère divine, toutes les grâces surnaturelles, et surtout les dons spirituels du Testament Nouveau et Eternel, puissent s'écouler du côté du Sauveur pour le salut des hommes, et en premier lieu des fidèles; sur l'arbre de la Croix enfin Il s'est acquis son Eglise, c'est-à-dire tous les membres de son Corps mystique, qui ne peuvent être incorporés à ce Corps dans l'eau du Baptême que par la vertu salutaire de la Croix et passer ainsi sous la dépendance absolue du Christ.

Si par sa mort notre Sauveur est devenu, au sens plein du mot, la Tête de l'Eglise, par son sang également l'Eglise a été enrichie de la communication surabondante de l'Esprit qui lui fut faite par Dieu après l'élévation du Fils de l'homme sur le gibet de souffrances et sa glorification. Car alors, comme le remarque Saint Augustin, après la déchirure du voile du temple il arriva que la rosée des dons du Paraclet, qui s'était posée jusque là sur la seule toison de Gédéon, à savoir le peuple d'Israël, délaissant désormais la toison desséchée, irrigua largement et abondamment la terre entière, à savoir l'Eglise Catholique, qui n'est limitée par aucune frontière ethnique ou territoriale. De même qu'au premier instant de l'Incarnation, le Fils du Père Eternel combla la nature humaine qu'Il s'était substantiellement unie de la plénitude du Saint-Esprit, pour en faire un instrument apte de sa divinité dans l'oeuvre sanglante de la Rédemption, ainsi voulut-il à l'heure de sa précieuse mort enrichir son Eglise de l'abondance des dons du Paraclet, pour la rendre un instrument efficace et à jamais durable du Verbe incarné dans la distribution des fruits divins de la Rédemption. En effet la mission dite juridique de l'Eglise, son pouvoir d'enseigner, de gouverner et d'administrer les sacrements, n'ont de vigueur et d'efficacité surnaturelle pour édifier le Corps du Christ que parce que le Christ sur la Croix a ouvert à son Eglise la source des dons divins, grâce auxquels elle peut enseigner aux hommes une doctrine infaillible, les diriger utilement par des Pasteurs éclairés de Dieu et les inonder de la pluie de ses grâces surnaturelles.

Si nous considérons attentivement tous ces mystères de la Croix, nous ne trouverons plus obscures ces paroles de l'Apôtre qui enseigne aux Ephésiens que le Christ par son sang n'a fait qu'un peuple des Juifs et des païens, "renversant" par l'immolation de sa chair... le mur mitoyen" qui séparait les deux peuples; qu'Il a aussi supprimé la Loi Ancienne "afin des deux Il formât en lui un seul homme nouveau", à savoir l'Eglise, et que fondus en un seul Corps Il les réconciliât tous deux avec Dieu par sa Croix.

c) En promulgant l'Eglise le jour de la Pentecôte

Quand Il eut fondé l'Eglise dans son sang, Il la consolida le jour de la Pentecôte par une force spéciale venue du Ciel. En effet, après avoir solennellement confirmé dans sa mission éminente celui qu'Il avait déjà auparavant désigné comme son Vicaire, Il était monté aux cieux; et assis à la droite du Père, Il voulut manifester et proclamer officiellement son Epouse par le venue visible de l'Esprit Saint, accompagnée du bruit d'un vent violent et de langues de feu. Comme au début de sa mission d'évangélisation, son Père Eternel L'avait manifesté par le moyen du Saint-Esprit descendant sous la forme d'une colombe et se reposant sur Lui, de même, au moment où les Apôtres allaient commencer leur fonction sacrée de prédication, le Christ Notre-Seigneur leur envoya du Ciel son Esprit, qui, les touchant sous forme de langues de feu, indiquait, comme du doigt même de Dieu, la mission et la fonction surnaturelles de l'Eglise.

(à suivre

Le Saint Evangile

Le XXIIe dimanche après la Pentecôte

Evangile

(S. Matthieu, chap. XXII, v. 15 à 21.

En ce temps-là, Les pharisiens, s'étant retirés, formèrent le projet de surprendre Jésus dans ses discours; ils lui envoyèrent donc de leurs disciples avec des hérodiens, qui lui dirent: Maître, nous savons que vous êtes vrai dans vos paroles et que vous enseignez la voie de Dieu selon la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, parce que vous ne faites point acception des personnes. Dites-nous donc votre avis sur ceci: Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César? Mais Jésus, connaissant leur malice, leur répondit: Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? Montrez-moi la pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. Ils lui présentèrent un denier. Alors Jésus leur dit: De qui est cette image et cette inscription? De César, lui dirent-ils; et il leur répondit: Rendez donc à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu.

REFLEXIONS

Chrétien, tourne les yeux sur toi-même. De qui es-tu l'image? de qui portes-tu l'inscription? C'est la vôtre ô mon Dieu! Car c'est vous qui nous avez faits; et vous nous avez faits à votre image et à votre ressemblance. Esprit intelligent et immortel, l'âme que vous avez mise au dedans de nous est l'image de votre éternelle substance. Douée par vous de trois facultés essentielles: mémoire, intelligence et volonté, elle porte l'empreinte de votre Trinité sainte. Le péché était venu corrompre votre ouvrage, ternir ce rayon de votre face qui brillait en nous; mais vous nous avez refaits par votre grâce: le baptême du Père, du Fils et du Saint-Esprit a imprimé en nous une nouvelle et plus parfaite image de vous-même. Ame raisonnable, créée à l'image de Dieu et renouvelée par sa grâce, reconnais donc ton auteur! D'après l'inscription que tu portes en toi-même, apprends à qui tu appartiens. Tu es doublement redevable à Dieu de tout ce que tu es, jusqu'au moindre trait. Garde-toi de te glorifier en toi-même: à Dieu ce qui appartient à Dieu. Que ton étude et ton travail soient de lui ressembler de plus en plus, de faire tout pour lui, de lui rapporter sans cesse les souvenirs de ta mémoire, les pensées de ton intelligence, les affections de ton coeur, de lui consacrer enfin ton être tout entier!

Apostolat de la Prière

Intention pour le mois de novembre, bénie par le Saint Père

La pratique des actes de contrition parfaite

Faire un acte de contrition parfaite remet le pécheur en état de grâce, immédiatement, sans lui permettre cependant d'aller communier avant de s'être confessé. C'est donc un grand trésor. C'est le moyen, quand on est tombé, de se remettre sur-le-champ dans l'amitié de Dieu et de recommencer à accumuler des mérites pour le ciel. Comment faire un acte de contrition parfaite? Dire au bon Dieu qu'on l'aime sincèrement et que par conséquent on regrette ses fautes. Dire la formule de l'Acte de contrition: "Mon Dieu, j'ai un extrême regret... parce que vous êtes infiniment bon.." Voilà un bel acte de contrition parfaite. Souhaitons que cette pratique se répandre chez tous les chrétiens: chez ceux qui vivent habituellement en état de grâce, mais surtout chez ceux qui ont le malheur de tomber fréquemment. S'ils sont sincères et si leur contrition est véritablement parfaite c'est pour eux le commencement du retour à Dieu.

Intention missionnaire: La Christianisation de la vie publique et privée et aussi des divertissements en pays de missions.

La vie chrétienne est facilitée quand tout l'entourage est chrétien. Une vertu éprouvée peut résister au milieu des dangers; elle peut même se fortifier davantage. Une conviction faible ne résiste pas quand tout ce qui est "reçu" est vice et entraîne au péché. C'est pourquoi il faut assurer au milieu familial, social et récréatif la plus grande moralité possible. Nous avons déjà tant de difficulté dans nos milieux dits civilisés et chrétiens; qu'en peut-il être dans les pays paîns? Prions pour que la vie publique et la vie privée, aini que les divertissements, se christianisent dans les pays où l'Evangile apporte sa note de morale et d'honneur chrétiens.

Géographie de 1000 hectares

par Maurice Bedel

Essai de géographie humaine
Prix: $0.75 — Par la poste $0.80.

L'auteur a voulu moins raconter un coin de France qu'initier ses lecteurs à la science de la géographie.

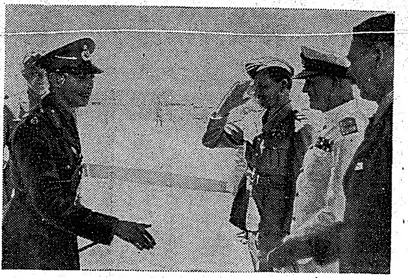
Ces mille hectares, cette parcelle d'une petite commune de France, si on les transposait en Canada, nous révèleraient des merveilles de notre faune, de notre flore, de nos horizons, de nos gens.

En évoquant le peuple le plus cher à son coeur, Maurice Bedel nous invite à nous mieux pencher sur le nôtre.

En vente à la Librairie Beauchemin, Montréal.

Audience extraordinaire

La radio du Vatican annonce que Sa Sainteté le Pape Pie XII a accordé une audience extraordinaire au nouveau ministre de Roumanie auprès du Saint-Siège, le docteur Basil Grigorcea.



Lors de la glorieuse campagne d'Afrique-Nord, le roi George VI visita le théâtre du combat. On le voit ici félicitant cordialement, et d'une façon toute démocratique, les généraux qui menèrent à bien cette magistrale compagne.

Les Cercles d'études d'adultes et les coopératives dans nos centres français

Voici le texte du "Forum" radiodiffusé du poste CKUA sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire, section française.

* * *

Dr Beauchemin.— Nous sommes au dernier soir du congrès. Grâce à Dieu notre congrès sur la reconstruction agricole d'après-guerre a pleinement réussi. Nos remerciements vont aux congressistes aux conférenciers, à nos collaborateurs des autres provinces. Nous nous adressons ce soir aux Canadiens français de l'Alberta. Ensemble, nous regarderons les fruits du congrès de 1939 sur la coopération et les caisess populaires; du congrès de 1941 sur léconomie politique et l'artisanat. Nous pourrons mieux ainsi obtenir le plein rendement de notre présent congrès. J'ai avec moi trois amis, représentant trois régions importantes: M. Paul Gibeau de Saint-Paul, M. Paul Sicotte de la Rivière-la-Paix, M. Coulombe de Legal. Ils nous diront les réalisations économiques et coopératives de leurs milieux respectifs. Mais auparavant, ce serait bon de jeter un coup d'oeil sur chaque région. Je compte sur M. Coulombe pour nous présenter Legal.

M. Coulombe.— M. Beauchemin on ne présente pas Legal. N'est-elle pas une des paroisses les mieux connues de la province? Elle est le centre de ces paroisses qui donnent un aspect français aux alentours d'Edmonton: Beaumont, Lamoureux, Rivière-qui-Barre, Villeneuve, Morinville, Vimy et Picardville.

Dr Beauchemin.— Vous avez vraiment une belle région, M. Coulombe, et je crois que les paroisses dans le voisinage d'Edmonton ne le cèdent en rien aux bonnes paroisses de la province de Québec. Mais la région de la Rivière-la-Paix nous est moins connue, et nous sommes chanceux d'avoir M. Sicotte pour faire de la lumière de son pays.

Paul Sicotte.— Merçi pour votre confiance, M. le Dr Beauchemin. Inutile de vous présenter tout le district de la Rivière-la-Paix. Je vous parlerai de la région de Falher.

Elle groupe des jeunes mais actives paroisses canadiennes françaises: Falher, Donnelly, Girouxville, Guy, Jean Côté, et autres localités. Nous avons au delà de la rivière "Smoky" Tangent, Eaglesham et Codesa. McLennan est la petite ville bilingue de 1,000 âmes, siège du Vicariat apostolique de Grouard. La région de Falher compte en tout 4,000 à 5,000 âmes.

Dr Beauchemin. —M. Sicotte, vous nous dites là la conquête d'un nouveau pays. A Saint-Paul, on est tout à fait en plein centre canadien français n'est-ce pas M. Gibeau?

Paul Gibeau.— Les Ukrainiens et les Russes nous serrent de près, mais le bloc canadien-français tient encore. Au sud, c'est Brosseau. Avec Lafond, nous avons l'artisanat. St Paul a sa cité des jeunes, son "Boys Town" comme on dit. Les oeuvres paroissiales sont en honneur à St-Vincent et à St-Edouard. Mallaig et Therrien prennent part de plus en plus aux initiatives coopératives de Ste-Lina. Au nord-est, le groupe actif Bonnyville-Fort Kent-La Corey. Plus au nord, mais un peu isolé le Lac Froid.

Dr Beauchemin.— Bien dit. Si vous voulez, nous nous arrêterons, ce soir, aux réalisations coopératives. Comme nous sommes à Saint-Paul avec M. Gibeau, mieux vaut compléter de ce côté les renseignements. Par quoi se distingue votre région?

Paul Gibeau. —Par la fondation des caisses populaires. Nous en comptons sept dans la région: Lafond, St-Paul, St-Vincent, Mallaig, Bonnyville, La Corey, Ste-Lina. Disons même huit en comptant celle de Plamondon.

M. Coulombe.— Avez-vous des cercles d'étude pour toutes ces caisses populaires?

Paul Gibeau.— Pas toujours. L'étude souffre surtout chez les jeunes qui se rendent maîtres trop vite de la technique et négligent la théorie.

Dr Beauchemin.— Tenez à l'étude quand même. Autrement, la routine va s'introduire et étouffera l'esprit coopératif.

Paul Gibeau.— Nous y tendons. Un autre mouvement coopératif important de la région est celui des cercles de fermières. Nous en avons sept qui propagent l'artisanat. Lafond est en tête de ligne et fait excellente figure aux expositions.

Dr Beauchemin.— J'ai vu dans la Survivance que votre région s'est très bien classée pour l'artisanat dans l'exposition provinciale de Vermilion.

Paul Gibeau.— Une demoiselle Jubinville de Lafond a remporté le premier prix. Fort Kent est arrivé en second.

M. Coulombe. —C'est Legal qui a remporté le 3ième prix. Les nôtres vont de l'avant.

Paul Gibeau.— La marche est plus lente dans les coopératives. Nous avons cependant des magasins coopératifs et la vente coopérative du bétail. Mais, en fait de coopération, il faut s'adresser aux gens de Sainte-Lina.

Paul Sicotte.— Je serais curieux de savoir toutes leurs organisations.

Paul Gibeau. —La liste est déjà longue: caisse populaire et caisse scolaire, magasin coopératif, club coopératif, pour la vente du bétail, cercles de fermiers et de fermières. Sans compter les fermes coopératives.

M. Coulombe.— Voilà une initiative qui m'intéresse. Qu'entendez-vous au juste par fermes coopératives?

Paul Gibeau.— On cherche à adapter la technique de la ferme collective aux principes chrétiens et au système coopératif.

Dr Beauchemin.— Quels sont les résultats?

Paul Gibeau.— Nous les aurons avant longtemps. Avec M. le curé Bérubé, on ne chôme jamais.

Dr Beauchemin.— Vous faites du bon travail; et je suis sûr que M. Sicotte a aussi des merveilles à nous raconter sur la Rivière-la-Paix.

Paul Sicotte.— A Falher, Donnelly et Girouxville, nous avons des caisses populaires, des cercles de fermières pour l'artisanat, des magasins coopératifs et la vente coopérative du bétail. Tangent a une caisse populaire. Des cercles d'études s'organisent ici et là. Mais les coopératives ont la faveur des gens, à cause des besoins économiques. Elles favorisent plus les discutions que l'étude.

Dr Beauchemin.— Cherchez à maintenir les cercles d'études, si vous voulez des coopérateurs désintéressés et actifs. Voyons maintenant ce qu'on fait de bon à Morinville. Je passe sous silence le travail à Edmonton, dans les paroisses de Saint-Joachim et de l'Immaculée-Conception, ainsi que la réussite de notre caisse populaire de Sainte-Famille, de Calgary, la plus ancienne de la province. La soirée est aux paroisses rurales et M. Coulombe va nous dire l'effort coopératif de la région de Morinville.

M. Coulombe.— Chez nous, il y a un peu de tout. Ainsi, à Legal et à Morinville, nous avons la caisse populaire, le magasin coopératif, le club coopératif pour la vente du bétail et de la crême. Tout récemment, nos cercles d'études étaient encore actifs et ont suscité nos oeuvres coopératives. St-Albert avait aussi ses cercles d'é-

(suite à la page 8)

GIROUXVILLE

Le plus gros évènement des derniers temps fut notre retraite paroissiale elle fut prêchée en fin d'octobre et commencement de novembre par les Révérends Pères Parent et Laroche O.M.I. La journée toute entière se passait à l'église, chaque jour grand'messe avec sermon et dans l'après-midi deux autres sermons avec l'exercice du Saint Rosaire. La retraite fut bien suivie, bien goûtée. Merci aux dévoués pères.

* * *

Deux écoles seulement sont ouvertes, l'école du village et l'école Pelletier. Deux autres écoles pourraient ouvrir leurs portes si on avait des institutrices. Nous espérons encore.

* * *

Une amélioration appréciable a été faite aux abords de l'église: c'est un trottoir conduisant à l'entrée centrale de l'église et de là au couvent des religieuses. Quand les pluies viendront nous aurons les pieds "secs".

* * *

Le charroyage du grain et l'expédition des animaux bat son plein. La Bonne Providence envoi du pain et de la viande dans tous les coins de l'univers.

Le cours à suivre...

La situation des grains est très sévère actuellement. La petite quote-part initiale de livraison sur le blé démontre amplement la véracité de cet énoncé.

En face de telles conditions il est difficile pour les cultivateurs de diriger leurs quote-part aux entrepôts de leur choix, qui, dans la majorité des cas, est aux "Pool Elevators." Le système d'Elévateurs du Pool accepte le problème comme très compliqué. Dire aux cultivateurs de livrer tout leur grain aux Elévateurs du Pool lorsque l'espace est si limitée n'aurait certainement pas de bon sens.

Mais le Wheat Pool suggère que là où les cultivateurs ont le choix en cette matière, les Elévateurs du Pool devraient avoir la préférence. Bien plus, si vous êtes obligé à cause des circonstances de livrer vos grains ailleurs, souvenez-vous que vous devriez retourner aux Elévateurs du Pool lorsque la situation se sera améliorée.

Alberta Wheat Pool

P. MANNING LUMBER CO. LTD.
BOIS DE CONSTRUCTIONS
Bardeaux, lattes, chaux, papier à couverture, portes, chassies, moulures
10443-80e Avenue — Téléphone 32051

Avec les compliments de
La Compagnie Volcano Ltée
1106 Côte du Beaver Hall
Montréal
FABRICANT DES FOYERS MECANIQUES

CARTES D'AFFAIRES
"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

MORIN & FRERES
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127 - 113e rue — Edmonton

H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 — 721, édifice Tegler

NICHOLS BROTHERS
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103 - 95e rue — Tél. 21861

LA PARISIENNE DRUG CO. LIMITED
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524, Ave Jasper — Tél. 26374

Edmonton Rubber Stamp CO., LIMITED
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Tél. 26927
10037 - 101A — Edmonton

WESTERN TRANSFER & STORAGE LTD.
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, etc., etc.
Tél. 21528 — Edmonton

The Phillips Typewriter CO., LTD.
Dactylotypes Royal, standard, portatives. — Réparations et fournitures pour toutes marques.
10115 - 100e rue — Edmonton

SEMENCES DEMANDEES
Semences de graminées, de trèfles et de luzerne. Ecrivez au
Capital Seed & Poultry Supply
Place du Marché, Edmonton.

MacCosham Storage and Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 26361 — Edmonton

SELKIRK & YALE HOTELS
EDMONTON, ALTA
Situé dans le centre des affaires et des théâtres

Nos dactylos portatifs se vendent encore à paiements faciles.
REMINGTON RAND LIMITED
10520, Ave Jasper, Edmonton

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements, le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg. Co. LIMITED
10514, Ave Jasper — Tél. 24688

A LOUER

W. H. CLARK LUMBER, CO.
COURS A BOIS—GROS et DETAIL
10330 - 109e Rue — Tél. 24165
Edmonton, Alta.

Revue de la semaine

British United Press

Les rapports de Russie indiquent aujourd'hui que l'armée Nazi est maintenant en pleine déroute et s'enfuit en panique vers la ligne de défense du fleuve Bug. Les russes poursuivent l'ennemi qui subit actuellement la plus grande déroute jamais signalée depuis le désastre de l'armée autrichienne en 1916.

Les revers accumulés en Russie déclancheront sans doute un sentiment de doute qui ébranlera la confiance du peuple dans les chefs militaires et politiques de l'Allemagne.

Les raids aériens intenses déclanchés contre l'Europe occidentale contribueront sans doute beaucoup à ébranler le moral allemand. Ils sont surtout de nature à affaiblir la production essentielle à la machine de guerre du Reich.

ITALIE

La capitulation de l'Italie, et surtout sa déclaration de guerre, fut le début de l'isolement de l'Allemagne. Elle a creusé des vides difficiles à combler dans les cadres des forces axistes. Plusieurs fronts sont affaiblis par ce changement d'attitude de l'Italie qui a aussi entrainé le désir à d'autres pays d'échapper à l'Allemagne.

ESPAGNE

Les pays neutres sont devenus moins tolérants envers l'Allemagne. La Suisse est actuellement le seul pays d'Europe absolument neutre et l'Espagne a modifié considérablement sa politique de non belligérante mais il est encore difficile de définir exactement l'attitude prise par le gouvernement du général Franco. Il est cependant certain que l'Espagne est devenue moins favorable à l'Allemagne.

PORTUGAL

Le Portugal s'est rangé activement aux côtés des Nations unies en leur accordant des bases navales importantes dans l'Atlantique pour combattre les sous-marins allemands. Salazar a permis aux Alliés de se servir des bases aux Açores en se rendant compte que l'Allemagne n'a plus la force nécessaire pour attaquer un autre pays.

SUEDE

La Sùede craint moins l'Allemagne et elle a adopté une attitude énergique envers les Allemands. Elle a retiré graduellement les faveurs qu'elle accordait à l'Allemagne. Le seul recours qui restait à l'Allemagne pour se venger de la Suède fut de reserrer le blocus. On laisse même entendre maintenant que la Suède ne tolérera plus longtemps ce blocus imposé pàr l'Allemagne.

FINLANDE

La Finlande, alliée de l'Allemagne, veut également se séparer de Berlin. Dans les milieux diplomatiques on dit de plus en plus que la Finlande est prête à s'entendre avec la Russie. Toute intervention de l'Allemagne dans l'attitude de la Finlande pourrait provoquer l'entrée en guerre de la Finlande contre l'Allemagne comme ce fut le cas pour l'Italie.

Certains observateurs vont jusqu'à prévoir un assaut de flanc contre l'Allemagne par un débarquement alliée en Norvège ou peut-être même en Finlande, avec la coopération de la Suède.

TURQUIE

Dans le sud, la Turquie s'est rapprochée des Nations unies et la conférence anglo-turque au Caire pourrait entrainer des résultats très importants au point de vue alliée. Il est vrai que la Turquie est vulnérable à une attaque allemande mas il est peu probable que Hitler puisse disposer des divisions nécessaires à l'invasion de ce pays.

Grève des mineurs

La grève générale qui avait paralysé l'extraction du charbon aux Etats-unis, ces derniers jours, semble définitivement terminée et la situation est redevenue à peu près normale, à la suite de l'approbation conditionnelle par l'Office national du travail en temps de guerre, de l'échelle de salaire Ickes-Lewis.

Comme on le sait, les mineurs états-uniens ont obtenu des augmentations substantielles de salaire.

On a révélé, ce matin, à Washinton, que la controverse qui durait dans les charbonnages des Etats-Unis depuis 7 mois et qui a provoqué quatre grèves générales des mineurs a fait perdre à ce pays plus de 40 millions de tonnes de charbon.

Dans les deux provinces de l'Ouest Alberta et Colombie canadienne, le travail des mineurs n'a repris que partiellement. La grève déclarée il y a quelque temps a affecté plus de 8,000 mineurs canadiens. La ville d'Edmonton se ressent fortement de cette crise. On en est venu à une obscuration assez grande, afin d'épargner les réserves de charbon de l'usine d'énergie électrique.

Pour la radio française dans l'Ouest

Sous le titre "Une grande entreprise", M. Omer Héroux fait dans le Devoir les considérations suivantes sur le problème de la radio dans l'Ouest. Il y est question de la campagne qui sera lancé dans tout le Canada et qui a pour but de doter l'Ouest de plusieurs postes français de radio. Cette nouvelle vient d'être annoncée par M. Adrien Pouliot, président du Comité Permanent.

* * *

C'est donc chose décidée: il y aura. l'automne prochain, campagne pour l'établissement dans les provinces dites de l'Ouest, c'est-à-dire, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta, pour le bénéfice des populations de langue française, des postes privés de radio.

On devine bien que, si M. Adrien Pouliot, président du Comité permanent de la Survivance française, a lancé publiquement pareil projet, c'est que celui-ci a été déjà soigneusement étudié, que l'on sait à peu près quels débours il faudrait engager et sur quelles ressources on pourrait raisonnablement compter.

Nous n'avons pas qualité pour entrer ici dans les détails, mais on dit couramment, en des milieux d'habitude de fort bien informés, que l'entreprise, du point de vue matériel, serait moins coûteuse qu'on n'est souvent porté à le croire, qu'une fois établie, elle pourrait se maintenir d'elle-même, que les intéressés les plus immédiats—c'est-à-dire les Canadiens français des trois provinces de l'Ouest —seraient disposés à assumer quelque chose comme les trois septièmes de son coût total et qu'il ne resterait donc à leurs amis du dehors—ce qui veut dire de tout le Canada et d'ailleurs même—que les quatre septièmes des frais à couvrir.

* * *

Sur tout cela, sur ces problèmes d'ordre matériel dont on ne saurat méconnaître l'importance, de larges explications seront, cela va de soi; données en temps et lieu. Personne ne sera engagé à marcher à tâtons, dans les ténèbres.

Mais l'on peut tout de suite marquer l'extrême intérêt du projet. La radio va partout. Elle a ce grand avantage de s'adresser à tous, qu'ils sachent ou non lire. Elle ne leur demande qu'un effort, celui de tourner un bouton et de tendre l'oreille.

Quel est le résultat? C'est que des groupes français épars comme ceux de l'Ouest, des familles ou des individus presque perdus dans un milieu étranger, sont présentement noyés dans une atmosphère anglaise. Du matin au soir, et presque du soir au matin, ils entendent de l'anglais. L'anglais leur vient de chez eux, il leur vient d'outre-frontière. Les postes privés leur donnent surtout, presque exclusivement, cela va de soi, de l'anglais; il en est de même de Radio-Canada. On a fait de grands efforts pour obtenir de celui-ci un traitement meilleur; les résultats ne semblent pas très considérables. Il ne parait pas d'ailleurs qu'on puisse jamais espérer de Radio-Canada un régime qui nous satisfasse entièrement.

Cela peut être déplorable; cela est.

* * *

Il faut se comprendre; le projet ne comporte point l'abondon de légitimes revendications; il veut simplement dire qu'on entend, sans renoncer à celles-ci, bâtir des postes spéciaux, qui seront la propriété des nôtres,—des postes où, seize heures par jour, on pourra, en français, faire entendre des textes qui, moralement et intellectuellement, conviendront à nos gens.

On voit les conséquences magnifiques, presque innombrables, d'un pareil état de choses. Au lieu de contrarier l'action de la famille, et de cette part d'enseignement français qu'on réussit présentement à maintenir, la radio complèterait l'une et l'autre. On croit rêver en songeant à tout ce qui pourrait être fait de la sorte.

Il va de soi que l'entreprise serait mise entre des mains sûres, de toute façon; qu'elle ne risquerait point de gâter l'esprit ou la parlure de nos gens.

Et l'on prétend, encore une fois, calculs faits par des hommes d'affaires et des gens du métier, que le projet est économiquement viable, qu'il n'excède point nos possibilités.

Combien de fois aurons-nous l'occasion de revenir sur le sujet? Il en est peu qui soient de nature à remuer davantage les esprit et les coeurs. Et l'on aura rarement eu l'occasion de faire pour les nôtres, pour le maintien de notre langue et de nos traditions, un geste plus fécond.

Nous recommandons immédiatement à tous ceux qu'intéresse le problème catholique et français en Amérique de suivre de très près ce projet; qu'ils se préparent à lui assurer un succès éclatant et rapide.

Omer HEROUX

La route de l'Alaska et la Rivière-la-Paix

Cette magnifique route traverse toute la vallée de la Rivière-la-Paix et son effet bienfaisant sur le développement de cette région de colonisation ne fait de doute pour personne. Une visite est colicitée à la Rivière-la-Paix, et les parents de familles nombreuses feraient bien de s'intéressées à cette région agricole par excellence ou leurs enfants se feraient un bel avenir. Toute culture s'y pratique avec avantage et l'élevage y est très prospère. On peut obtenir tous les renseignements voulus en s'adressant à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Frédéric, Drummondville, ou au Nouveau Palais de Justice Montréal, le premier et le troisième mardi du mois.

On demande à Giraud de renier Vichy

Alger. — La session d'ouverture de l'Assemblée consultative, première réunion représentative libre de la France depuis 1940 est marquée d'une demande pour que le général Giraud, commandant en chef des forces françaises, renonce publiquement à ses liens avec Vichy. Cinq gaullistes récemment arrivés de France à titre de délégués, ont exprimé ce désir au cours d'une entrevue. Ils ont déclaré que le peuple français reconnaît de Gaulle comme chef du gouvernement et Giraud comme chef des forces militaires et subordonné à de Gaulle; Giraud ne doit toutefois demeurer tel, disent-ils, que s'il déclare publiquement qu'il a complètement répudié le gouvernement de Vichy.

On se demande, en certains milieux pourquoi les Gaullistes sont si difficiles à satisfaire.

Chronique de l'A.C.F.A.

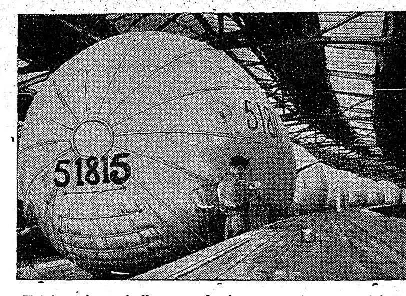
Le lundi soir, 1er novembre, sur l'invitation de M. Alexandre Bérube, président du cercle de l'A.C.F.A., de Beaumont, le R. P. J. Fortier, S.J., représentait l'Exécutif de notre Association à une fête organisée pour célébrer l'anniversaire de M. le Curé Chartrand, de Beaumont.

Le P. Fortier distribua les prix du Concours de Français aux élèves de L'Ecole Beaumont, Puis il exposa aux paroissiens le travail de l'A.C.F.A., et il les félicita le la constance signalée avec laquelle ils ont aidé notre Association, spécialement par leurs généreuses contributions annuelles.

Le lendemain, le P. Fortier avait une entrevue avec un représentant de la commission scolaire Charest au sujet des problèmes particuliers concernant au personnel enseignant et aux élèves de l'Ecole Beaumont. Il apporta également une nouvelle série de volumes ment une nouvelle série de volumes français pour augmenter la bibliothèque française de cette école.

Rome est minée

Bari, Italie. — Des réfugiés arrivés de Rome ces jours derniers affirment que les Allemands ont miné une bonne partie de la capitale et qu il disent quils feront à Rome le même sort qu'à Naples, que ce soit la Ville Eternelle ou non. Les ingénieurs allemands placeraient des charges d'explosifs sous tous les principaux édifices, les ministères, les grands hôtels, les ponts et les acqueducs et quelques-unes de ces mines seraient à retardement.



Voici quelques ballons employés comme barrage aérien soit au-dessus des villages anglaises, soit au-dessus des navires côtiers susceptibles d'être attaqués du haut des airs. Les ballons montrés ici sont tout particulièrement destinés aux navires, les ballons protégeant les villes sont plus allongés et plus gros.

Là Turquie serait sur le point de se ranger du côté des Nations Alliées

British United Presse

Des rapports de Londres annoncent que le gouvernement tchécoslovaque en exil a conclu un accord avec la Russie en vue d'un pacte d'alliance militaire et d'un traité d'aide mutuelle entre ces deux pays. Le président de la Tchécoslovaquie se rendra probablement à Moscou bientôt pour terminer les dernière formalités nécessaires à la signature du traité.

On verra probablement dans quelques jours de nouveaux développements importants attribuables à la conférence de Moscou.

M. Eden et la Turquie

Le secrétaire des Affaires étrangères de l'Angleterre, M. Anthony Eden est arrivé au Caire où il doit tenir des conférences avec le ministre des Affaires étrangères turc et l'ambassadeur anglais en Turquie.

L'un des motifs qui ait poussé M. Eden à entreprendre le voyage au Caire est sans doute de communiquer les décisions de la conférence de Moscou au gouvernement turc et de l'assurer du respe t de ses droits. Il est probable cependant que le ministre anglais cherche, de plus à obtenir des bases en territoire turc, conformément au traité franco- anglo-turc de 1939.

D'après ce traité la Turquie s'engageait à accorder à la France et à l'Angleterre toute l'aide possible si ces deux pays devenaient victimes d'une agression qui entrainerait la guerre en Méditerranée. La Fran e et l'Angleterre devaient cependant fournir des armes à la Turquie. La France le fit au début de la guerre mais lors de sa capitulation, l'Angleterre n'a pas pu continuer cette aide. Aujourd'hui cependant les choses sont changées, et l'Angleterre et les Etats-Unis peuvent armer la Turquie. M. Eden pourrait demander des bases en retour de cette aide.

Depuis quelque temps d'ailleurs la Turquie semble incliner vers les Nations unies de plus en plus. Elle a maintenant l'exemple du Portugal qui a cédé des bases aux Alliés dans l'Atlantique et elle pourrait suivre ce précédent.

Campagne de Russie

Entre temps la campagne de Russie se poursuit avec des gains importants pour l'armée de Staline. Un communiqué spécial émis à Moscou, établi le bilan des pertes allemandes sur ce théâtre de guerre. Ces chiffres sont extrêmement éloquents. D'après Moscou, l'ennemi aurait perdu 2,700,000 hommes depuis le début de l'offensive actuelle, soit depuis le 5 juillet.

L'un des résultats les plus importants de la victoire russe dans le sud du front est la réoccupation de la peninsule de Crimée. Elle transforme complètement la situation sur la mer Noire et aura des résultats directs sur les Balkans.

Conséquences possibles

L'armée soviétique a porté un coup dur à la puissance militaire allemande sur le front russe en lui infligeant des pertes fantastiques en hommes et en matériel de guerre. En reprenant leur offensive dans le secteur de Kiev et sur le front central, les Russes indiquent qu'ils ont l'intention de maintenir leur pression sur toute l'étendue du théâtre de guerre jusqu'à la Baltique.

Les Allemands ne pourront pas renforcer leur armée affaiblie dans le sud et réparer les pertes très lourdes qu'ils y ont subies.

Ainsi la Roumanie serait menacée sur terre par la poussée soviétique en Bessarabie tandis que les forces navales et aériennes russes menaceraient les puits de pétrole en se servant des bases de la Crimée.

Il est impossible de savoir exactement combien de soldats allemands ont été laissés en Crimée pour retarder l'occupation de la péninsule et particulièrement de la base stratégique de Sébastopol; mais il est certain que les pertes seront élevées. Et il est probable que la garnison sacrifiée par les Nazis ne puisse résister longtemps car elle est complètement isolée.

Voici comment on a affaibli Catane, ville sicilienne dont la prise devenait un important jeu stratégique. Cette photo aérienne donne une idée du genre de bombardement que durent subir les villes siciliennes et italiennes avant d'être envahies par les Alliés.

Les facteurs . . .

(suite de la page 5)

tres officiels, ce n'est pas encore une fois en ces qualités qu'ils sont ici. Ils sont venus, nous sommes venus parce que nous vous aimons, parce que nous nous intéressons à vos luttes, parce que nous voulons en ces journées de congrès faire la compensation de vos griefs, de vos espoirs et de vos inquiétudes. Si nous avons franchi le continent pour nous rendre à Edmonton, c'est parce que nous espérions pouvoir vous être utiles. Nous apportons toute notre sincérité, tout notre dévouement au règlement des problèmes qui requièrent solution. Votre congrès porte sur l'agriculture. Vous vous êtes occupés des caisses populaires. Vous êtes à une bifurcation. Nous vous dirons ce que neus pensons dans le Québec, et vous jugerez. La Providence a voulu que le groupe français en Canada soit éparpillé. Nous avons les droits que nous confèrent l'histoire et la constitution. Nous avons également les droits de premiers occupants. Nous avons le droit naturel de vivre selon nos innéités.

La province de Québec veut que tous ces groupes français en dehors de son territoire, tous ces joyaux qui ornent sa couronne ne subissent pas l'emprise du temps et du milieu, mais qu'ils gardent leurs qualités premières, distinctives, tout ce qui fait en somme leur force et leur raison d'être.

Qu'aucun pessimisme ne vous assaille, qu'aucune difficulté ne vous accable!

Des minorités moins avantagées que la vôtre ont survécu. Vous survivrez et vivrez, c'est le voeu de la province-mère, c'est le voeu de toute une race qui fièrement, noblement, proclame qu'elle n'a pas le moyen de perdre un seul de ses enfants.

FALHER

Réunion mensuelle de nos fermières

Le mardi 2 novembre les Fermières de Falher eurent leur réunion mensuelle.

Mme la Présidente ouvre la séance par la prière, lecture des minutes par la secrétaire; elles furent approuvées par Mme Vinceslas Poirier, secondée par Mme Aurélius Servant et Mme Charlotte Proulx.

Soeur Provinciale revenue de l'exposition nous en donne un intéressant compte rendu et nous parle spécialement du tissage.

Notre cercle qui avait envoyé cinquante-trois exhibits, remporta vingt-cinq prix dont onze premiers qui sont exposés au Parlement pour une durée de quinze jours. Ensuite nous eûmes onze seconds prix et trois troisième. C'est un beau succès et un encouragement.

Soeur Provinciale remercie les membres qui ont contribué ainsi au succès du cercle.

Mme Cyrille Roy remercie Soeur Provinciale pour son infatigable dévouement.

Ensuite Mme Ernest Despins propose d'aider une famille nécessiteuse, nous rappelant qu'un bienfait n'est jamais perdu. Mme Verraart seconde cette proposition. Ces dames décident de faire en commun une catalogne. Soeur Supérieure propose le cotton et Sr Gabrielle s'offre pour la tisser. Mme J.B. Morin conseille d'utiliser les vieuv manteaux.

Mme Lapensée propose de s'unir pour finir un autre couvre-pieds. La semaine prochaine ces dames se rendront au couvent aux jours convenus pour y travailler.

Mme Pierre Dentinger demande qu'un cours de médecine pratique, premiers soins etc; soit donné au cercle Mme C. Roy appuie cette proposition.

Soeur Provinciale répond que des cours de médecine familiale seront donnés dans le futur.

Enfin le Rév. Père Pinard rappelé ailleurs remet au mois prochain ce qu'il avait à nous dire, nous recommande la communion mensuelle et nous apprend que notre cercle a été choisi par son excellence Monseigneur Langlois, pour l'action catholique.

La prochaine séance fu fixée au premier mardi de décembre.

La Secrétaire.
Mme L. Foissier.

La fille adoptive de cet explorateur fait ses études

Red Deer, Alberta. — La fille adoptive esquimaude de Rold Amundsen, fameux explorateur arctique et découvreur du Pôle Sud. Nita Amundsen, fait ses études à un collège de cette ville. Amundsen fut perdu en 1928 alors qu'il dirigeait une expédition partie de Bergen, Norvège, à la recherche du capitaine Nobile et des membres de l'équipage de son dirigeable l'"Italia".

Nita, maintenant âgée de 25 ans, est née au cap de l'Est, la pointe la plus orientale de l'Asie qui est enserrée dans les glaces pendant neuf mois de l'année.

PACIFIQUE... Quatorze navires de guerre ont été coulés ou fortement avariées par des unités de la Flotte américaine au large de Bougainville,

Congrès diocésain pour recrutement sacerdotal

Québec. — Le Congrès diocésain de recrutement sacerdotal se tiendra à l'Université Laval les dix et onze novembre sous la présidence d'honneur de S. Eminence le cardinal archevêque de Québec.

Des séances d'étude auront lieu à la Salle des Promotions au cours desquelles le problème de recrutement sacerdotal sera envisagé sous plusieurs aspects la doctrine de la vocation, la culture des vocations à l'école, la sauvegarde des vocations, la culture des vocations dans les collèges classiques, etc.

Pas d'élections le 20 décembre

La rumeur s'est répandue à Montréal et ailleurs que le premier ministre, M. Godbout, avait décidé de dissoudre les Chambres et de faire des élections le 20 décembre.

De Québec, il a nié lui-même la rumeur, disant qu'elle ne contenait rien de fondé. Journaux et bureaux de l'organisation libérale ont été débordés d'appels téléphoniques.

Les cercles . . .

(suite de la page 7)

tudes.

Dr Beauchemin.— Je remercie mes amis pour leurs renseignements. Nous pouvons aller de l'avant avec la conviction que nos congrès sont fructueux. Le mot d'ordre de la soirée est le suivant: Il faut veiller sur l'instruction des adultes et la faire principalement dans le cercle d'étude. Le salut économique est là. Le cercle d'étude servira à tout: à préparer et à bien conduire les caisses populaires; à maintenir la ferveur dans les coopératives d'achat et de vente; à révéler l'élément éducatif et économique dans l'artisanat et les arts domestiques. Mais, à mon sens, la meilleure contribution du cercle d'études est d'unir Les familles et les paroisses et de grouper toutes les régions dans l'oeuvre urgente de la copération.

Paul Sicotte.— M. le Dr Beauchemin je ne vois pas très bien ce pouvoir de liaison que vous donnez au cercle d'études. Des directives venant d'Edmonton n'auraient-elle pas plus d'efficacité?

Dr Beauchemin.— Sans doute, Edmonton fera sa part dans l'instruction des adultes et dans la coordination du travail collectif. On emploiera à cette tâche les meilleurs agents d'éducation: Conférences, radio, bulletin d'informations, La Survivance. Mais, croyez-moi, rien ne remplacera le cercle d'études pour l'union des volontés, des esprits et des coeurs. Depuis que ces cercles se généralisent dans nos diverses régions, nous sentons leur heureuse influence dans nos congrès. Le travail est devenu plus facile, plus concret et plus réaliste.

Voici mon dernier voeu avant de vous quitter! Donnons à la classe paysanne une place de choix. Fortifions les paroisses et les régions, en maintenant les fermes entre les mains des nôtres, en rachetant les fermes tombés entre les mains étrangères, en procurant des fermes aux fils de nos fermiers. Maintenons les contacts avec les groupes canadiens-français du Canada et des Etats-Unis. C'est le secret de notre cohésion et de notre force. Dieu, en nous voyant si forts et si unis, nous accordera une mission catholique auprès des non-catholiques de notre Province. Ce sera notre gloire et notre fierté. Merci et bonsoir.

Cherchez-vous un imprimeur?

ADRESSEZ-VOUS A

L'Imprimerie "La Survivance"

qui exécutera avec soin et aux meilleurs prix tous vos travaux de typographie:

CARTES DE VISITE
Menus
TETES DE LETTRES
Faire-part
CARTES MORTUAIRES
Périodiques
FACTURES — AFFICHES
Catalogues
PROGRAMMES
Journaux
RAPPORTS FINANCIERS

Téléphonez: 24702

Ecrivez: 10010 - 109e Rue Edmonton

L'IMPRIMERIE "LA SURVIVANCE"